



AVEC LE SOUTIEN DE



ABORDER LA MONDIALISATION EN CLASSE, AVEC MADELEINE ET CHARLOTTE

Dossier pédagogique





PREAMBULE SUR LE POINT DE VUE ADOPTÉ PAR CE LIVRET ET L'INTENTION EDUCATIVE QUI LE SOUTEND

LA MONDIALISATION

Le terme « mondialisation » est aujourd'hui miné. Il est en effet considérablement utilisé par certains milieux pour dénoncer des pratiques irrespectueuses de la dignité humaine. On pense à l'exploitation des enfants dans certaines entreprises, au dumping social entre continents, aux difficultés rencontrées par les petits paysans d'Afrique occidentale pour vendre leur coton, etc.

Tout cela est la faute de la « mondialisation », terme générique dont on a tant abusé qu'il ne veut plus dire grand chose. Il importe donc, dans cette sorte de marasme où chacun voit derrière les termes ce qu'il a envie d'y voir, d'être d'emblée précis sur la définition que nous donnons à ce terme et sur les ambitions du présent livret.

Par mondialisation, nous entendrons ici le phénomène général de transport de personnes, de marchandises, de services, d'informations et d'idées sur la surface de la Terre, en particulier sur de longues distances. Ses effets se font sentir dans notre vie, dans notre assiette, notre garde-robe, notre chaîne hi-fi, voire dans notre manière de penser.

LES OBJECTIFS

Le phénomène n'est pas nouveau : la mondialisation existe depuis des centaines d'années. Nos grands-parents eux-aussi étaient « mondialisés », à la mesure de leur époque. Des traces anciennes de l'influence étrangère sur notre vie demeurent. Un des objectifs de ce livret est de faire découvrir aux enfants de 6 à 9 ans la richesse de ce « capital » et la profondeur historique de la mondialisation.

Un autre objectif de ce dossier est de montrer que, depuis quelques décennies, le mouvement s'accélère sans cesse et que cette accélération nous donne accès à de plus en plus de choses.

La comparaison entre la vie de Madeleine, une petite fille née en 1900, et celle de Charlotte, née en 2000, illustre parfaitement cette évolution.

UN PARTI PRIS

Les effets actuels de cette accélération ne laissent pas indifférents. Certains pensent qu'elle est source de prospérité, d'autres fustigent les dégâts causés au Nord et/ou au Sud. Le sujet est loin d'être exempt d'enjeux de nature plus idéologique. Le parti pris dans les exploitations pédagogiques proposées est de mieux connaître la mondialisation, de voir ce qu'elle engendre et d'aider les élèves à se construire un avis éclairé et personnel sur cette réalité.

Il ne s'agit donc pas de les conditionner dans le sens d'un de ces courants de pensée qui s'étripent sans nuance. La démarche éducative adoptée par Iles de Paix se veut au contraire une contribution au développement de l'esprit critique des enfants, à l'appréhension nuancée d'une problématique donnée, et ce en tenant compte de leur niveau de développement. Stimuler une réflexion ouverte sur la mondialisation telle qu'elle existe aujourd'hui, en mettant en lumière les avantages et inconvénients du phénomène, constitue un des fils conducteurs principaux du présent dossier.

STRUCTURE DE CE DOSSIER

La première partie du dossier présente une activité introductive. Elle offre une amorce à la réflexion, avant la distribution du livret aux enfants.

Le monde de Madeleine et Charlotte a été conçu pour que chaque double page puisse faire l'objet d'une analyse et d'un travail spécifique. On y trouve en effet une manifestation particulière de la mondialisation qui mérite d'être appréhendée par les enfants. La partie 2 du présent dossier offre des pistes d'exploitation pédagogique pour chacune de ces dimensions.

Il a paru utile de proposer également des activités qui permettent d'appréhender le phénomène de mondialisation dans sa globalité. Elles figurent dans la partie 3.

L'enseignant reste libre d'exploiter tout ou partie de ces activités proposées en fonction du temps qu'il estime pouvoir y consacrer, des matières qui figurent dans son programme, de ses intérêts et compétences personnels.

Prendre conscience de la mondialisation nécessite une certaine conscience de l'existence du monde. Nous préconisons donc le recours systématique à un planisphère ou à une mappemonde. Attention néanmoins : il convient de s'assurer de la capacité des élèves à utiliser ces outils. Certains, en particulier les plus jeunes, peuvent éprouver des difficultés à appréhender une image abstraite telle que le planisphère ou une représentation en trois dimensions semblable à la mappemonde.

D'ores et déjà, nous souhaitons aux enseignants beaucoup de plaisir et de succès dans l'exploitation de ce support pédagogique.



1. ACTIVITE ET REFLEXION AVANT L'ETUDE DU LIVRET

Cette activité et cette réflexion sont conçues pour introduire le sujet. Elles ne reposent pas sur Le monde de Madeleine et Charlotte, mais peuvent constituer une amorce avant la distribution du livret.

L'activité se déroule en deux phases indépendantes. L'enseignant peut mener l'une à bien sans l'autre.

1.1. ACTIVITE : DECOUVERTE DES DIFFERENTES PARTIES DU MONDE

OBJECTIF

Familiariser les enfants avec les différents continents de la Terre

DEROULEMENT

Les enfants reçoivent chacun un planisphère (modèles de planisphères proposés en annexe 1). Ils le colorient en changeant de couleur à chaque continent : rouge pour l'Amérique, jaune pour l'Asie, vert pour l'Océanie, bleu pour l'Europe et noir pour l'Afrique. L'Antarctique reste en blanc.

Cela fait, l'enseignant distribue à chaque élève six morceaux de carton (5x10 cm environ), un de chacune de ces six couleurs. Il présente alors des photos de paysages, de villes, de maisons ou de personnes. A chaque photo, les enfants lèvent le bras en présentant le carton de la couleur du continent dont ils pensent que la photo est extraite.

Attention, toutefois, à ne pas tomber dans des stéréotypes du style : Américain buvant du Coca-Cola au bord d'une piscine, Africain mourant de faim, Asiatique au travail.

Une activité préliminaire peut viser l'approvisionnement de ces supports et de quelques données relatives à notre planète. Le site <http://fr.wikipedia.org/wiki/Terre> offre de nombreuses informations techniques sur cette dernière.

1.2. REFLEXION : DEBAT GENERAL

L'enseignant lance la discussion en adressant aux élèves des questions du type :

- » Pour vous, c'est quoi « le monde » ? Quelle différence faites-vous entre la Belgique et le « reste du monde » ?
- » Avez-vous déjà eu des contacts avec « le monde » ? Connaissez-vous des gens qui habitent ailleurs ? Qui sont-ils : des amis rencontrés en Belgique ou en vacances ? Des parents ?
- » Où habite la personne que vous connaissez et qui se trouve le plus loin de chez vous ? A combien de kilomètres vit-elle ? Vous sentez-vous plus proche d'elle ou de votre voisin ?
- » Avez-vous déjà entendu parler d'un pays d'Afrique, d'Asie, d'Océanie ou d'Amérique ? Lequel ? Comment les gens vivent-ils là-bas ? Est-ce pareil ou différent ? Peut-être est-ce pareil et différent ? En quoi par exemple ?
- » Si on vous accordait un souhait, celui d'avoir un ami quelque part sur la terre, où le choisiriez-vous et pourquoi ?

2. PREMIERE LECTURE : DECOUVERTE ET APPROPRIATION DU LIVRET

Avant d'aborder en profondeur Le monde de Madeleine et Charlotte, les enfants parcourent et lisent le livret à deux reprises avec le professeur. Le premier passage permet de découvrir rapidement l'histoire, ses dessins et ses textes ; le second, de demander aux enfants ce qu'ils pensent que les planches veulent transmettre comme informations et messages. C'est donc une manière de faire sortir les représentations des enfants sur l'outil qu'ils ont devant les yeux, avant de procéder à une analyse plus approfondie.



DES PHRASES DE TOUTES LES NATURES

On peut distinguer deux types d'observations des élèves : celles dont la nature est descriptive et celles qui sont normatives.

Les observations **descriptives** transmettent une information vérifiable. Elle peut être exacte ou inexacte, mais ne comporte pas de jugement de valeur. Exemples : « Madeleine est peut-être l'arrière-grand-mère de Charlotte » ou « Moi, ma Mamie, elle m'a raconté que pendant la guerre, elle n'avait pas eu d'électricité pendant toute une semaine. » ou encore « Charlotte a un pantalon bleu ».

Au sein des observations descriptives, on peut encore distinguer celles qui relèvent de l'**observation pure**, qui s'en tiennent aux seuls faits visibles (« Charlotte a un pantalon bleu ») et celles qui relèvent de l'interprétation, où l'on fait, même inconsciemment, des suppositions (« Charlotte est plus heureuse que Madeleine »).

Les observations **normatives** transmettent un **jugement de valeur**. Subjectives, elles ne sont exactes qu'en vertu de l'adhésion, ou non, à certaines valeurs. Exemples : « C'est mieux de vivre au XXI^e siècle ! » ou « Ce n'est pas bien d'acheter toujours de nouveaux vêtements », ou encore « Il faut économiser l'eau ».

Il importe que l'enseignant aide les enfants à bien faire la différence entre ces différents types d'assertions. Ainsi, s'il demande ce qu'on peut voir sur le dessin, il importe de mettre en question une réponse de type « On voit bien que Charlotte est plus heureuse parce qu'elle a plein de jouets ». Il ne s'agit pas de prétendre que seules les observations descriptives sont acceptables. Les deux types d'observations ont de l'intérêt, mais dans un contexte différent. L'apprentissage de la rigueur est important.

Dans un premier temps, on s'intéresse aux observations purement descriptives. Plus tard interviendront les interprétations (en indiquant sur quelles hypothèses on se base), puis les observations normatives (en prenant soin d'identifier les éléments « bons » et « mauvais » qui sous-tendent ces avis.

Les enfants devront peut-être être aidés pour se lancer dans la description des planches. Il est probable que ce soit la dimension historique qui soit ici mise en évidence, bien plus que le thème de la mondialisation. Ce n'est pas grave : cet exercice vise à aider les enfants à s'approprier le livret avant d'aborder plus intensément son thème central, plus indirectement présent. Ci-dessous sont reprises quelques questions qui peuvent les y aider.

Chaque enfant décrit les dessins qui l'ont le plus marqué et explique pourquoi. Le cas échéant, il commente aussi les textes. Pour chaque double page, on peut aussi identifier les différences principales entre les deux dessins, et déterminer celui qui ressemble le plus à la vie quotidienne des enfants. S'ensuit un petit débat autour de questions du type :

PAGES 4 ET 5 : SALUT !

- » Les deux fillettes sont nées à 100 ans d'intervalle ! 100 ans, cela fait-il beaucoup ?
- » Jusqu'à quel âge peut-on vivre, en moyenne, en Belgique ?
- » Connaissez-vous quelqu'un qui est né aux alentours de 1900 ? Dans votre famille, qui aurait 100 ans aujourd'hui : vos parents, vos grand-parents, vos arrière-grands-parents ?
- » Parmi les choses suivantes, quelles sont celles qui étaient courantes et celles qui ne l'étaient pas en 1900 : les avions, l'électricité à la maison, Internet, le GSM, le téléphone, les voitures, l'eau courante, l'école, le Tour de France, les montres, etc. ?
[Peut-être cette question peut-elle faire l'objet d'une recherche personnelle ou en petits groupes]
- » En 1900, vivait-on plutôt à la campagne ou à la ville ? Et aujourd'hui ?

PAGES 6 ET 7 : LA COMMUNICATION

- » Avez-vous déjà reçu une lettre / un e-mail, pour votre anniversaire ou d'un ami parti en vacances par exemple ? D'où venait-elle / il ? Savez-vous où cela se trouve sur la mappemonde ou le planisphère ? Envoyez-vous plus de lettres ou d'e-mails ? Pourquoi choisissez-vous ce moyen pour correspondre ?
- » Avez-vous déjà envoyé vous-mêmes une lettre, une carte ou un e-mail ? Où l'avez-vous envoyé(e) ? Savez-vous où cela se trouve sur la mappemonde ou le planisphère ? Combien de temps a mis la lettre, la carte ou l'e-mail pour y parvenir ?

PAGES 8 ET 9 : LES INFORMATIONS

- » Quel est le sujet abordé dans les deux dessins ?
- » A votre avis, les nouvelles de l'autre bout du monde arriv(ai)ent-elles plus vite en Belgique il y a 100 ans ou aujourd'hui ?
- » A-t-on accès à plus d'informations aujourd'hui ou il y a 100 ans ?
- » Par quels « médias » les nouvelles de l'autre bout du monde arrivaient-elles en 1900 : le télégraphe, le téléphone, les journalistes en mission sur place, Internet, la TV, la radio ? Et en 2000 ?
- » Vos grand-parents avaient-ils une radio, une TV et un ordinateur à la maison quand ils avaient votre âge ?

PAGES 10 ET 11 : LA NOURRITURE

- » Quels sont les légumes, les fruits et les autres aliments dont on parle dans les deux dessins ? Avez-vous une idée d'où vient chacun d'entre eux ?



- » En 1900, est-ce que l'on mangeait beaucoup de choses différentes ? D'où venait principalement la nourriture de Madeleine : de son jardin, de son village, de pays très lointains ? [Cette question peut faire l'objet d'une recherche personnelle (éventuellement à la maison) ou en petit groupe.]
- » Questions identiques au sujet de la nourriture de Charlotte.
- » Qu'avez-vous mangé ce matin et hier soir ? Avez-vous une idée d'où viennent tous ces aliments ?
- » Citez quelques aliments que vous mangez souvent et qui, à votre avis, viennent (I) de Belgique, (II) d'Europe et (III) d'autres parties du monde. Était-il possible de manger toutes ces choses à l'époque de vos arrière-grands-parents ? [Cette question peut faire l'objet d'une recherche personnelle (éventuellement à la maison) ou en petit groupe.]

PAGES 12 ET 13 : LES VÊTEMENTS

- » Pouvez-vous dire qui fabrique les vêtements de Madeleine et d'où viennent ceux de Charlotte ? Où Madeleine et Charlotte vont-elles chercher leurs vêtements ?
- » Les vêtements étaient-ils plus chers en 1900 ou en 2000 ? (proportionnellement par rapport au revenu des gens) A quoi cela est-il dû ?

[Il est possible, ici, d'introduire deux raisons qui jouent un rôle considérable dans la mondialisation.

I. L'augmentation de la productivité (grâce à des techniques de production plus efficaces qu'avant) permettent de diminuer les ressources (en temps, machines et matières premières) pour produire un vêtement.

En conséquence, le prix diminue.

II. Les coûts de transport diminuant (notamment grâce à la taille plus grande des bateaux), on peut produire des quantités beaucoup plus grandes. Or, quand on produit de très très grandes quantités, on peut organiser la production de manière plus efficace. Et le coût par unité produite diminue. Ce n'est pas en ces termes qu'il convient de présenter les choses aux enfants, mais il est possible, en usant de leurs mots à eux, de leur donner l'intuition des mécanismes en œuvre.]

- » A quelles occasions les gens avaient-ils de nouveaux vêtements en 1900 ? Et en 2000 ?
- » A votre avis, qui a le plus de vêtements, Madeleine ou Charlotte ?

PAGES 14 ET 15 : LES MOYENS DE TRANSPORT

- » Où Madeleine part-elle en vacances ? Avec quels moyens de transport ?
- » Questions identiques pour Charlotte.
- » Quel est le moyen de transport qui va le plus vite : la calèche, le train ou l'avion ?
- » Depuis votre maison, qu'est-ce qui se situe le plus loin : la mer du Nord ou la Chine ? Avez-vous une idée de la distance à parcourir pour arriver à chacune de ces destinations ? A pieds, combien de temps vous faudrait-il pour rejoindre l'une et l'autre (quelques jours pour la mer du Nord et plus d'un an pour la Chine) ? Et avec un avion moderne (respectivement 15 minutes et 12 heures) ?
- » Avez-vous déjà pris le train, le bateau ou l'avion ? Pour aller où ?
- » Le train de 1900 permettrait-il d'arriver à l'autre bout de la Terre en 24 heures ? Et un train d'aujourd'hui ? Et un avion d'aujourd'hui ?

PAGES 16 ET 17 : LES JOUETS

- » Avec quoi Madeleine et Charlotte jouent-elles ?
- » Où les jouets de Madeleine et de Charlotte ont-ils été fabriqués ?

- » A part le lieu de fabrication, donne deux grandes différences entre les jouets de Madeleine et ceux de Charlotte. Est-ce Madeleine ou Charlotte qui a le plus de jouets ?

PAGES 18 ET 19 : L'ÉCOLE

- » Comment décririez-vous la classe en 1900 et celle de 2000 ? Quelle impression vous donnent l'une et l'autre ? Quelles sont les trois choses qui vous semblent les plus caractéristiques de chaque école ?
- » D'où viennent les élèves de la classe de Madeleine : de son village, des villages voisins, d'un autre pays que la Belgique ? Et ceux de l'école de Charlotte ?
- » Dans l'école de 1900, tout est semblable. Dans l'école de l'an 2000, il y a une grande diversité dans le visage des enfants, dans leurs vêtements, dans leurs noms, etc. A quoi votre école ressemble-t-elle plutôt ? Y a-t-il des enfants qui viennent d'ailleurs ? Combien sur l'ensemble de votre classe ?

PAGES 20 ET 21 : PLUS TARD...

- » Quel sont les rêves de Madeleine et Charlotte pour plus tard ?
- » Le rêve de Charlotte, personne ne sait encore s'il se réalisera. Mais celui de Madeleine est peut-être devenu réalité. On sait en tout cas aujourd'hui qu'il était au minimum réalisable. Pourquoi, était-il réalisable à votre avis ?
- » Et vous, que voudriez-vous devenir ? Est ce que c'est un rêve qui vous amènera à rester ici en Belgique ou à partir dans un pays lointain ?



3. ACTIVITES POUR APPROFONDIR L'ETUDE DE LA MONDIALISATION AVEC LES ELEVES

Avertissement

Le lien entre les activités ici présentées et la mondialisation n'est pas toujours évident. Certaines parties de ces activités paraissent déconnectées de la question. Leur présence se justifie néanmoins dans ce dossier dans la mesure où elles introduisent l'appréhension d'une notion qui est quant à elle en prise directe avec la mondialisation. Il peut notamment s'agir de l'évolution qu'a connu le mouvement de mondialisation ces 100 dernières années. Certaines activités se centrent enfin sur ce que ressentent les élèves face à telle ou telle manifestation de la mondialisation. Les données recueillies à ce niveau pourront être exploitées directement ou conservées pour être réutilisées ultérieurement dans une phase de questionnement philosophique et moral sur le sujet.

3.1. ACTIVITE LINGUISTIQUE : CREATION D'UN « DICO DU MONDE »

INTRODUCTION

Une manifestation de la mondialisation est l'enrichissement du langage. Pratiquement, il s'agit donc ici de faire un peu d'étymologie, cette science qui étudie l'origine et la filiation des mots.

OBJECTIF

Comprendre que le français, comme les autres langues, s'est enrichi au cours de son histoire de mots venant du monde entier.

DEROULEMENT

Lorsque ceux-ci apparaissent dans le texte, l'enseignant partage avec les élèves les exemples de filiation étymologique présentés ci-dessous. Ils sont repris de l'histoire de Madeleine et Charlotte.

Les élèves peuvent s'essayer eux-mêmes à la recherche étymologique, si le niveau de développement de leurs compétences et de leurs connaissances le leur permet.

- » Argent : mot d'origine latine (argentum) désignant à la base un métal blanc (peut-être certains enfants ont-ils déjà entendu parler de couverts en argent), puis une monnaie métallique de ce métal et enfin tout ce qui a pris valeur pour cette monnaie (billets, argent électronique, etc.).
- » Facteur : mot d'origine latine, désigne « celui qui fait ». Entre autres, il désigne celui qui distribue les lettres et les colis.
- » E-mail : mot d'origine anglaise apparu avec l'invention d'Internet. Abréviation de « electronic mail », qui signifie en français « courrier électronique ».
- » Ordinateur : mot d'origine latine (ordinator, « celui qui met de l'ordre ») désignant une grosse calculatrice électronique, dotée d'une mémoire importante, de capacités de calcul considérables et capable de traiter rapidement des séries d'informations.
- » Télévision : composé d'un mot d'origine grecque tèle qui signifie « loin » et d'un second d'origine latine visio qui désigne « l'action de voir ». En d'autres termes, la télévision est l'appareil qui permet de voir ce qui se passe loin.
- » Spaghetti : diminutif de l'italien spago, venant lui-même du latin spacus qui veut dire « ficelle ». Les spaghettis sont donc des petites ficelles !
- » Hamburgers : vient de l'américain hamburger steak, venant lui-même du nom de la ville allemande Hambourg. C'est de cette ville que venaient les marins qui, dans le monde entier, mangeaient de petites boules de viande hachée passées aujourd'hui dans nos habitudes alimentaires.
- » Mangue : mot d'origine tamoule (Sri Lanka), arrivé dans la langue française par l'intermédiaire du portugais.

- » Kiwi : mot d'origine maori (Nouvelle-Zélande).
- » Banane : mot venant du bantou de Guinée, arrivé dans la langue française par l'intermédiaire du portugais.
- » Cool : mot d'origine anglaise qui, à la base, veut dire « frais ». Introduit dans le vocabulaire français, il est le synonyme de « super », « génial », etc.
- » Shopping : mot d'origine anglaise, désignant l'action d'aller faire des achats.
- » Avion : mot d'origine latine basé sur le mot avis qui désigne l'oiseau.
- » Maroc : mot d'origine arabe désignant le pays arabophone le plus à l'ouest sur la carte du monde. « Ouest » en arabe se dit maghreb.
- » Magasin : mot venant de l'arabe makhazin qui désigne le dépôt de marchandises.
- » Univers : est composé de deux mots latins : versus et unus. La combinaison désigne une chose tournée (versus) pour constituer un tout unifié (unus).

DEBRIEFING

Cette activité montre trois choses :

- » Le français n'est pas une langue figée, qui aurait toujours existé et n'aurait subi aucune évolution. On s'accorde pour dire que la langue française est née il y a environ 1000 ans, sur la base d'un substrat linguistique lui-même bien plus ancien et fruit d'une évolution millénaire, constitué en grande partie de latin et de grec. Elle s'est ensuite imprégnée de mots d'origine étrangère, de même qu'elle a imprégné d'autres langues.
- » Toutes les langues s'enrichissent par contacts avec les autres. Des mots nouveaux apparaissent pour désigner des réalités que, auparavant, on ne connaissait pas ou pour ajouter des nuances qui rendent la communication plus précise et diminuent le nombre de malentendus.
- » L'apport de mots venus d'ailleurs s'est considérablement accéléré depuis une cinquantaine d'années. L'anglais est la langue qui a actuellement la plus grande influence sur les autres langues.
- » Il est utile de s'assurer à l'issue de cette activité que les enfants ont ces trois éléments en tête : (I) profondeur historique de la mondialisation, (ii) enrichissement mutuel et capital accumulé au cours de l'histoire et (III) accélération du mouvement depuis une cinquantaine d'années.

VARIANTES ET IDEES POUR PROLONGER CETTE ACTIVITE

A. Variantes

Une première variante de cette activité est de voir quels mots français se retrouvent dans d'autres langues.

Voici quelques exemples en anglais : adieu, attaché case, brasserie, bourgeoisie, bon voyage, et voilà !, garçon, billet doux, prison, rendez-vous, risqué, sorbet.

D'autres mots sont disponibles sur Internet, entre autre sur le site :

<http://www.harmattan.fr/indexasp?navig=catalogue&obj=article&no=2989>

L'enseignant ou les élèves (s'ils le peuvent) écrivent ces mots sur une vignette autocollante qu'ils positionnent sur le planisphère au niveau de la France. Une ligne unissant cette vignette au Royaume-Uni est ensuite tracée (au bic, avec une ficelle et des aiguilles, etc.).

Une seconde variante est de suivre le destin particulier de certains mots qui font un voyage aller-retour entre deux langues. L'enseignant peut ainsi raconter aux élèves l'histoire des deux mots ci-dessous.

- » Le mot anglais mail vient en fait du français. Aux siècles précédents, le courrier était en effet acheminé par la « malle-poste » et c'est le mot « malle » qui a donné mail, qui revient en français sous la forme d'e-mail.

- » Le mot anglais scout, repris en français contemporain pour désigner le mouvement de jeunesse fondé par Baden Powell, vient de l'ancien français « escouter » qui signifiait « écouter ».

Remarque : les exercices proposés dans ces activités sont d'autant plus intéressants si l'école est fréquentée par des élèves d'origine allochtone. Montrer le fait que les langues s'interpénètrent et s'influencent mutuellement et que cela valorise l'ensemble des cultures. Les découvertes sont parfois surprenantes. L'annexe 2 présente des mots d'origines diverses.

B. Mots du monde dans la langue française

Situer dans le temps et l'espace l'origine et la première utilisation connue en français des mots est à la fois simple et fascinant pour les enfants. C'est par ailleurs une activité qui permet de rendre compte de l'ampleur de la mondialisation. Deux étapes sont proposées :

- L'instituteur fixe un planisphère sur un mur ou au tableau. Les enfants y placent des vignettes comprenant un dessin et/ou le mot sur le lieu d'origine de celui-ci. Une information surprenante peut être de savoir combien de kilomètres ce mot a parcourus avant d'arriver chez nous. Exemple pour le mot « banane » : originaire du bantou de Guinée Equatoriale, environ 6 000 km à vol d'oiseau et 9 000 km par voie maritime ;
- Parallèlement, l'instituteur dessine une ligne du temps. Les élèves écrivent le mot sur une vignette autocollante qu'ils situent à la date de sa naissance. Ils précisent éventuellement sur la vignette les différentes étapes de son voyage. Exemple pour le mot « banane » :
 - 1ère étape : date de naissance précise indéterminée, avant le 15e siècle, dans la région de la Guinée, en Afrique ;
 - 2e étape : des commerçants portugais rentrent en contact avec les bantous en Guinée à partir de la moitié du 15e siècle ;
 - 3e étape : le premier usage connu du mot en français date de 1602.

D'autres exemples sont repris en annexe 3.

C. Jeu de mise en relation

Il est possible de poursuivre l'appréhension de la mondialisation des langues par un petit jeu. L'enseignant distribue le tableau proposé en annexe 4 et demande aux élèves de relier les mots français actuels (colonne de gauche) aux mots étrangers dont ils sont issus (colonne du centre) et aux informations sur l'origine et la signification de ces derniers.

D. Qu'est-ce qui est français et qu'est-ce qui ne l'est pas ?

Le texte suivant est truffé de mots que la langue française a empruntés à des langues étrangères. Les élèves soulignent ceux qui leur paraissent égarés à cette catégorie et en déterminent l'origine avec ou sans l'aide d'un dictionnaire.

Au bazar, mon ami achète de l'alcool, du rhum et de la bière. Il y trouve aussi de la choucroute, des tomates et du homard. Sur le chemin, il veut faire une sieste près d'un bosquet. Mais des chenapans, des canailles espiègles débarquent de nulle part, lui tirent la cravate, salissent son costume, dessinent des tatouages sur sa peau et l'abandonnent à son chagrin. Quel cauchemar ! En caleçon, il a l'air burlesque. Mais, providence, un cavalier passe par là et, cravachant sa monture confortable, l'emmène en villégiature.

Solution : aztèque (tomate) ; allemand (chenapan, choucroute, cravacher, bière, halte); anglais (cabine, providence, rhum, tatouage, confortable); arabe (alcool); espagnol (débarquer, cigare, sieste); italien (canaille, cavalier, costume, villégiature, bosquet, caleçon, burlesque); persan (bazar); slave (cravate); turc (chagrin); scandinave (homard); néerlandais (espiègle) ; néerlandais et picard (cauchemar).



3.2. L'ACCELERATION DU PHENOMENE DE LA MONDIALISATION

INTRODUCTION

En tout lieu dans le monde, de plus en plus de choses sont disponibles, de plus en plus rapidement et de plus en plus souvent. Il est par exemple aujourd'hui possible d'acheter une bouteille de Coca-Cola presque partout, même dans les petits villages de brousse de l'Afrique sahélienne.

La plupart des thèmes abordés dans Le monde de Madeleine et Charlotte permettent d'aborder ces trois éléments fondamentaux de la mondialisation : (I) l'augmentation de la quantité de choses disponibles, (II) l'accélération de la vitesse à laquelle celles-ci sont déplacées et (III) la multiplication de la fréquence avec laquelle elles sont mises à notre disposition.

Cet état de profusion considérable, inédite dans l'histoire de l'humanité, a été rendu possible grâce aux ou à cause des, selon certains, révolutions suivantes qui se sont succédées : révolution industrielle et production de masse, développement des réseaux de distribution, essor du secteur des services, propagation du modèle de société de consommation, progrès dans le secteur du transport, amélioration des connaissances en matière de conservation des aliments (réfrigération, congélation, surgélation, stérilisation, pasteurisation, lyophilisation, ionisation, etc.), etc.

OBJECTIF

Connaître un des effets les plus spectaculaires de la mondialisation : la possibilité de disposer de plus en plus de choses, de plus en plus vite et de plus en plus souvent.

DEROULEMENT

Pour rendre compte de l'évolution qu'a connue la mondialisation en 100 ans, les élèves dressent avec l'aide du professeur, sur papier ou oralement, un tableau comparatif de ce que Madeleine et Charlotte ont à leur disposition en matière d'informations, de vêtements, de nourriture et de jeux. Leur histoire livre une série de données qui permet de mener à bien cette activité.

Examiner quels sont les avantages et les inconvénients, ce qui est « bien » ou « mal » relève d'un autre niveau de réflexion qui est détaillé dans le chapitre « Réflexions philosophiques et morales sur la mondialisation » et qu'il est possible, de mener en parallèle avec cette activité.



IDEES POUR PROLONGER CETTE ACTIVITE EN FOCALISANT L'ATTENTION SUR LES INFORMATIONS

A. Les Niouzz

L'enseignant demande aux élèves de regarder les Niouzz (journal télévisé pour les enfants, sur les chaînes télévisées de la RTBF), à la maison ou à l'école et de retenir l'information qui les a marqués le plus.

Il peut aussi demander aux enfants de lire le journal avec leurs parents et de ramener une photo découpée dans celui-ci, voire de faire un dessin de ce qui a été lu.

Chacun partage avec les autres son intérêt en expliquant :

- » les raisons de son choix,
- » ce qu'il a ressenti,
- » le lieu où cela se passe,
- » combien de temps il a fallu pour que l'information arrive jusqu'en Belgique, et
- » s'il pense qu'être au courant de cette information aussi rapidement aurait été possible en 1900.

Les réponses aux trois dernières questions donnent une idée de l'évolution qu'a connue la diffusion de l'information en 100 ans. Ces données peuvent être conservées pour être réutilisées dans une phase de questionnement philosophique et moral sur le sujet.

B. Le journal du monde

Les élèves sont regroupés en paires. Chaque paire reçoit un journal et identifie, pour chaque photo (publicités non comprises), l'endroit où elle a été prise et colle une gommette au lieu correspondant, sur un planisphère commun à toute la classe. Ce travail effectué, tout le monde regarde le planisphère et constate que des images du monde entier arrivent jusqu'en Belgique.

Des groupes d'élèves sont constitués et se voient attribuer une zone géographique. Ils récupèrent toutes les photos issues de cette région du monde et répondent au questionnaire suivant :

- » Quelles différences et ressemblances peut-on constater entre ce qu'on voit sur les photos et la manière dont nous vivons en Belgique ?
- » Les gens paraissent-ils heureux ou pas ?
- » Y a-t-il du beau temps ou pas ?
- » Y a-t-il de la richesse ou de la pauvreté ?
- » Quelle ambiance ressort de la photo ?

EN CONTACT AVEC DES SPÉCIALISTES DES MÉDIAS

Certaines organisations et associations sont spécialisées dans l'éducation aux médias. Outre des dossiers pédagogiques, elles proposent parfois de construire des projets dans les écoles. Peuvent être contactés :

- *La Communauté française de Belgique via son centre d'éducation aux médias, <http://www.cfwb.be/cem/>*
- *Média Animations et Médialogue, <http://educaumedia.comu.ucl.ac.be/cem/cem.html> et <http://educaumedia.comu.ucl.ac.be/Media/accueil.htm>, <http://www.media-animation.be>*
- *Au Canada, <http://www.education-medias.ca>
Contacter des organisations d'autres pays est une occasion d'appréhender pratiquement une des facettes de la mondialisation*
- *[Http://cyberechos.creteil.iufm.fr/projet/medias.htm](http://cyberechos.creteil.iufm.fr/projet/medias.htm) renvoie à une série de sites d'éducation aux médias un peu partout dans le monde*

3.3 FAMILLE ET MONDIALISATION : A LA RECHERCHE DES SOUVENIRS ET DES TRESORS CACHES DE LA FAMILLE

INTRODUCTION

Par cette activité, les enfants se rendent compte, en comparant les deux époques, que l'on part beaucoup plus loin aujourd'hui qu'hier et qu'il est possible de trouver, depuis sa chaise à l'école ou à la maison, des informations sur tous les lieux du monde. Ce qui n'était pas le cas il y a 25 ans. Ce petit retour dans le passé familial permet d'appréhender l'expansion rapide du mouvement de mondialisation.

OBJECTIF

Comprendre que la mondialisation nous touche jusque dans notre famille.

DEROULEMENT

L'enseignant demande aux enfants de chercher et d'apporter en classe des cartes postales reçues de leurs amis ou de leur famille partis en voyage ou travaillant à l'étranger. De même, dans une boîte à souvenirs certains retrouveront peut-être de vieilles lettres de leurs parents, voire de leurs grands-parents.

En classe, les lettres et cartes des deux époques sont fixées sur le planisphère à l'endroit depuis lequel elles ont été envoyées. On peut définir une couleur de punaise différente selon l'époque pour favoriser la comparaison. Les élèves peuvent également faire quelques recherches sur ces lieux d'envoi en consultant Internet et partager leurs découvertes avec les autres.

Ensuite, l'enseignant demande aux enfants de colorier :

- » sur une copie A4 de planisphère (modèle de planisphères en annexe 1) les pays qu'ils ont déjà visités,
- » sur une seconde, les pays qu'un de leurs parents avait visités à leur âge,
- » sur une troisième, les pays qu'un de leurs grands-parents avait visités à leur âge.

3.4 FAMILLE ET MONDIALISATION : L'ARBRE GENEALOGIQUE

INTRODUCTION

Avant de se lancer dans cette activité, l'enseignant doit s'assurer que la réalité familiale des élèves ne risque pas de poser problème (divorce, famille recomposée, adoption, etc.). Apprécier la présence (ou l'absence) de problèmes qui pourraient surgir lors de la réalisation de l'arbre généalogique des enfants relève donc de sa responsabilité.

En remontant aussi haut que possible et en identifiant le lieu de naissance de leurs ancêtres, les enfants feront probablement apparaître le mouvement migratoire qui caractérise l'espèce humaine depuis son apparition. « Nous sommes tous des enfants d'immigrés ! » dit-on parfois pour souligner combien la population belge est le fruit de multiples croisements. La mondialisation n'est pas un phénomène nouveau. Et elle touche chacun, y compris dans ce qu'il a de plus personnel : son patrimoine génétique.

OBJECTIF

Comprendre que la mondialisation nous touche jusque dans notre famille

DEROULEMENT

Les élèves font des recherches sur leurs ascendants : parents et quelques générations au-dessus, si possible. Pour accéder à l'information, ils s'adressent à leurs parents. Avec un peu de chance et d'effort, ils remonteront peut-être jusqu'en 1900, date de naissance de Madeleine ! Une fois les données réunies, les enfants dessinent l'arbre généalogique de leur famille, y reportent les noms de ses membres et y accolent, si possible, quelques photographies.

Sur un planisphère commun à toute la classe, on colle des gommettes autocollantes sur les pays d'origine des ancêtres des élèves.

POUR ALLER PLUS LOIN

A. La carte d'identité de la classe

Aujourd'hui, en Belgique, il existe peu de classes qui soient à 100 % homogènes, composées uniquement de Belges, nés en Belgique, de parents belges, eux-mêmes descendants de parents belges. La plupart des classes présentent un mélange de cultures. Aborder la mondialisation donne l'occasion de partir à la découverte des cultures des élèves. Pour ce faire, chacun réalise sa « carte d'identité » : il y reprend ses origines géographiques, ethniques, religieuses et culturelles, et les décrit en quelques mots, avec quelques photos ou images.

Quand les cartes d'identité sont écrites, elles sont fixées sur la carte du monde. Les élèves peuvent ainsi se rendre compte que les hommes sont en mouvement permanent. Les migrations sont aussi un aspect important de la mondialisation : l'information donne conscience qu'un « ailleurs » existe, et le voyage des personnes provoque le transport des idées, des cultures et d'une manière de vivre.

B. La découverte de cultures

Le cas échéant, les enfants apportent quelques objets propres à leur culture, quelques aliments (biscuits, fruits, etc.). Si le contexte s'y prête, le professeur lance le projet d'une « après-midi interculturelle » où les parents des élèves se rencontrent, cuisinent des plats traditionnels et font découvrir la musique de leur pays.

C. La rencontre d'un étranger

Pour prolonger cette activité, un « étranger » est invité à parler en classe de son pays, de sa vie, de celle des enfants, de la nourriture et de ce qui est important dans sa culture. Pour préparer sa venue, les enfants se renseignent sur le pays de l'invité et préparent chacun une question. Ils auront la fierté de lui poser « leur » question.



3.5 INVENTEURS ET INVENTIONS : PROGRES TECHNOLOGIQUES

INTRODUCTION

Que ce soit par la lettre et l'encre, les polices de caractères et l'imprimerie ou l'ordinateur et Internet, rentrer dans le monde des inventeurs et des inventions permet d'ouvrir les portes de la mondialisation sur l'une de ses dimensions les plus fascinantes.

OBJECTIF

Appréhender comment les inventions se diffusent à travers le monde, ouvrent les horizons du possible et affectent notre quotidien et nos modes de vie.

DEROULEMENT

Les élèves sélectionnent quelques éléments présents dans Le monde de Madeleine et Charlotte et cherchent :

- » à quelle époque ils ont été inventés,
- » qui en est l'inventeur,
- » où vivait cet inventeur.

Les élèves indiquent toutes ces informations sur des petites fiches et les fixent avec une photo à l'endroit de leur création sur le planisphère.

En annexe 5, un tableau reprenant quelques exemples d'inventions est proposé.

POUR ALLER PLUS LOIN : IL ETAIT UNE FOIS... LES DECOUVREURS

Si les élèves se sont plus à étudier les inventions et inventeurs, ils devraient être réceptifs à la série « Il était une fois... les découvreurs ! ». Ce dessin animé propose notamment des épisodes sur Archimède, les mesures du temps, la cartographie, Gutenberg et l'écriture, de Vinci, Galilée, Newton, Lavoisier et la chimie, Faraday et l'électricité, Darwin et l'évolution, Mendel et les petits pois, Pasteur et les micro-organismes, Thomas Edison et la science appliquée, Ford et l'aventure automobile, l'aviation, Albert Einstein, Konrad Lorenz le père l'oie, Neil Armstrong, la lune et l'espace. Les inventions reprises dans ces dessins animés sont essentiellement européennes ou américaines. La Chine, l'Inde, le monde arabo-musulman, etc. ont également été les berceaux d'inventions extraordinaires. Le choix des auteurs est donc partiel, voire partial, mais l'outil a le mérite d'exister. L'enseignant soulignera que ces techniques, connaissances et inventions sont aujourd'hui présentes dans le monde entier.

Plus d'informations sur <http://pagesperso.laposte.net/ieuf/decouvreur.htm>

Sites d'informations sur les inventions : <http://inventors.about.com/od/inventionsalphabet/> et <http://erika.inventeur.info/>



3.6 INVENTEURS ET INVENTIONS : MOYENS DE TRANSPORT

INTRODUCTION

Les moyens de transport jouent un rôle particulier dans la mondialisation : d'une part les nouveaux moyens de transport sont rapidement adoptés un peu partout, et d'autre part ils participent au phénomène de mondialisation des biens et des idées.

Tout a commencé avec la domestication du cheval et l'invention de la roue ; aujourd'hui, nous en sommes aux avions à réaction et aux supertankers. Les secteurs du commerce, des loisirs, de la science, de l'art et de la connaissance de l'autre, notamment, en ont été profondément affectés.

OBJECTIF

Appréhender comment les inventions se diffusent à travers le monde, ouvrent les horizons du possible et affectent notre quotidien et nos modes de vie.

DEROULEMENT

Les élèves font des recherches sur les différents moyens de transport et constituent, pour chacun d'eux, une petite fiche reprenant :

- » son nom,
- » sa photo,
- » son (ou ses) inventeur(s), et
- » la date et le lieu de son invention.

Les fiches ainsi réalisées sont ensuite fixées sur le planisphère de la classe.

Pour faciliter la recherche des élèves, un tableau reprenant ces différents éléments pour quelques moyens de transport est proposé en annexe 6.

POUR ALLER PLUS LOIN : MOYENS DE TRANSPORT ET MOBILITE

En s'aidant du support visuel constitué des photographies sélectionnées, l'instituteur propose aux élèves de reclasser les moyens de transport en fonction de leur vitesse, du plus lent au plus rapide.

Après une mise en commun des résultats, les mêmes images, avec une indication sur le nombre de kilomètres parcourus en une heure par chaque appareil, sont ensuite distribuées et classées dans le bon ordre. L'enseignant demande aux enfants dans quels pays on peut se rendre grâce à chacun de ces moyens de transport dans un délai de un ou deux jours. Exemples :

- » à vélo : le Nord de la France,
- » en voiture : le Sud de l'Espagne,
- » en train : Moscou ou la Turquie,
- » en avion : l'Australie.

En guise de conclusion, l'enseignant insiste sur les éléments suivants.

- » Les moyens de transport ont connu une évolution et une diffusion à travers toute la planète.
- » Le développement de moyens de transport rapides (voiture, train, avion) permet de découvrir de nouveaux horizons et de rentrer en contact avec d'autres cultures ; et inversement, des gens du monde entier viennent aussi nous rendre visite.
- » Le développement des moyens de transports « de masse » (supertanker) permet de diminuer le coût de déplacement des marchandises. C'est l'une des raisons principales pour lesquelles nous retrouvons aujourd'hui des jouets fabriqués en Chine et des fruits d'Afrique du Sud dans les rayons de nos supermarchés.

POUR ALLER PLUS LOIN : DISTANCES ET MOYENS DE TRANSPORT

Le professeur divise un planisphère en cases. Il conçoit parallèlement un set de cartes reprenant les moyens de transport d'aujourd'hui ou d'antan. Chaque moyen de transport correspondra, selon sa vitesse, à un nombre de cases. Les élèves, pour quitter la case de départ « Belgique », tirent une carte et se rendent à une destination correspondant au nombre de cases repris sur sa carte. Des lieux du monde figureront sur le plateau de jeu et chaque élève pourra se rendre compte jusqu'où il peut compter raisonnablement se rendre avec un type d'appareil.

OU

Les élèves se répartissent en groupe de 5. Chaque élève tire au sort une carte parmi 5 qui lui dévoile avec quel moyen de locomotion il joue : à pied, à cheval, en voiture, en train ou en avion. Chaque tour de jeu est réputé correspondre à une quinzaine de jours. Au début du jeu, chaque joueur tire au sort une destination. Il doit alors s'y rendre. Le joueur qui est à pied évolue d'une seule case par tour. Il peut donc faire avancer son pion en conséquence. Le joueur à cheval a droit à 3 cases par tour. En voiture, on a droit à 6 cases. Le train en donne 10 et l'avion, lui, fait toujours l'aller-retour à destination à son tour de jeu. Quand un joueur est arrivé à destination, il revient en Belgique. Cela fait, il peut faire un gros point de couleur sur sa destination, sur son planisphère. Le jeu dure ainsi une trentaine de tours. On regarde après cela les planisphères des uns et des autres : le joueur qui « voyage » en avion a bien plus visité de pays que celui qui se déplace à pied.

3.7 ALIMENTATION ET MONDIALISATION : AUX ORIGINES DE LA NOURRITURE

INTRODUCTION

Les aliments sont des « inventions » un peu particulières. Certains ont simplement été découverts et importés chez nous (fruits et légumes), d'autres sont de véritables inventions (pâtes, hamburgers, etc.).

OBJECTIFS

Comprendre que la nourriture des hommes s'est diversifiée avec l'ouverture des frontières et l'intensification du commerce mondial.

DEROULEMENT

Les élèves mènent une recherche sur l'origine des aliments « bruts » (fruits, légumes, épices, etc.) et sur les plats préparés (pâtes, hamburgers, etc.). Les informations sont reprises sur une fiche qui sera fixée sur le planisphère de la classe, éventuellement avec une photo de l'aliment en question.

En annexe 7, un tableau reprend quelques aliments et leur origine.

3.8 ALIMENTATION ET MONDIALISATION : LE GOUT DE LA MONDIALISATION

INTRODUCTION

Les aliments sont des « inventions » un peu particulières. Certains ont simplement été découverts et importés chez nous (fruits et légumes), d'autres sont de véritables inventions (pâtes, hamburgers, etc.).

OBJECTIFS

Comprendre que la nourriture des hommes s'est diversifiée avec l'ouverture des frontières et l'intensification du commerce mondial.

DEROULEMENT

Les enfants dressent la liste des aliments qu'ils ont mangés au souper de la veille et au petit déjeuner. Ils décomposent ces plats en fonction de leurs ingrédients et, s'aidant éventuellement d'une encyclopédie, disposent des vignettes reprenant le nom et le dessin de ces ingrédients sur le planisphère de la classe.

VARIANTES

A. Fruits d'ici et d'ailleurs

Les enfants énoncent les fruits qu'ils connaissent et qu'ils apprécient. Ils les dessinent sur une feuille. Pour chacun de ces fruits, ils identifient la région du monde où il est cultivé. Les enfants font deux tas de dessins : un reprenant les fruits provenant de l'étranger et un second pour les fruits de Belgique. Les enfants peuvent ainsi évaluer la proportion « fruits locaux / fruits étrangers ». Si les pays de provenance peuvent être identifiés, les enfants fixent leurs dessins sur la carte du monde. Certains fruits peuvent avoir plus d'une provenance. Dans ce cas, il importe que les enfants identifient correctement au moins une région d'origine.

La suite logique de cette activité est de proposer aux enfants d'amener des fruits d'ici et de là-bas pour organiser une dégustation en classe. Le professeur anime une discussion au sujet des fruits goûtés :

- » Etait-ce bon ? Quel fruit avez-vous préféré ? Avez-vous retenu son nom et d'où il vient ?
- » Avez-vous eu du plaisir à goûter des fruits déjà connus ?
- » Et à découvrir de nouvelles saveurs ? Si oui, le professeur précise simplement que cela n'aurait pas été possible il y a 100 ans.

IL Y A POMME ET POMME...

Il existe des fruits qui, en tant qu'espèce, sont à la fois produits en Belgique et à l'étranger. La pomme Jonagold peut être produite en Belgique, en France ou aux Pays-Bas, tandis que la Granny Smith vient d'Afrique du Sud. Les enfants risquent d'avoir des difficultés à entrer dans la nuance des variétés d'une même espèce et des conditions climatiques semblables, au sein d'une même zone géographique mais dans des pays différents, qui permettent de retrouver le même fruit à plusieurs endroits. Il s'agit donc de prendre en considération le niveau d'éveil des élèves et de leur adresser le discours qui leur convient. Le cas échéant, pour que les choses soient claires, il faudra simplifier considérablement le choix des fruits et limiter le commentaire qui l'accompagne. Exemples: mangue de Côte d'Ivoire et fraises de Wépion ou de Tihange, ou pomme Granny d'Afrique du Sud et Boskoop de Belgique.

EN SAVOIR PLUS SUR LE LIEN ENTRE ALIMENTATION ET MONDIALISATION

Au sujet de la nourriture, il est important de savoir pourquoi on a aujourd'hui accès à une telle diversité d'aliments. C'est essentiellement pour quatre raisons :

Les mécanismes de pourrissement des fruits et légumes sont mieux connus et les techniques pour le contrôler et l'éviter sont en amélioration permanente. La possibilité de conserver longtemps des aliments est un élément crucial dans la mondialisation de ceux-ci.

Les aliments voyagent beaucoup plus vite. Ils ont donc peu de temps pour se dégrader. Le prix du transport a par ailleurs connu une diminution énorme depuis 1900.

Les aliments sont produits et transportés en masse, ce qui permet également de diminuer leur coût unitaire de production et de transport.

Quand c'est l'hiver ici, c'est l'été ailleurs et vice versa. Cette situation naturelle, combinée aux facilités de transport d'aujourd'hui, permet d'avoir accès, en permanence ou presque, à tous les fruits et les légumes.

B. Le chocolat

Le chocolat est un aliment dont l'étude est une vraie leçon de mondialisation. Le chocolat belge étant connu partout dans le monde, l'utiliser comme exemple de « produit mondialisé » est particulièrement indiqué.

Deux étapes permettent aux élèves d'appréhender la dimension mondiale du chocolat.

» *Première étape : est-il possible de faire du chocolat uniquement à partir de ce qui existe en Belgique ?*

Il ne s'agit pas de donner la réponse directement aux enfants, mais de les aider à la trouver seuls :

- en leur distribuant divers emballages de chocolat où le mot « cacao » et d'autres informations sur son origine sont mis en évidence, et
- en leur posant une série de questions du type :
 - o le chocolat est-il un aliment tout fait ? le trouve-t-on en tablettes dans la nature ?
 - o la Belgique fabrique beaucoup de chocolat. Avons-nous ici tous les ingrédients nécessaires à sa fabrication ?

ELÉMENTS DE RÉPONSE

Le chocolat est fait grâce à la fève de cacao. Cette fève est contenue dans des cabosses. Chacune contient entre 20 et 50 fèves. La cabosse est le fruit du cacaoyer. Cet arbre a besoin d'une certaine combinaison humidité/chaueur pour pousser. On trouve cette combinaison dans les zones tropicales d'Afrique, du Brésil et d'Indonésie, mais pas en Belgique.

Un autre ingrédient est la graisse. On utilisait traditionnellement le beurre, produit en Belgique. Aujourd'hui, de plus en plus de chocolatiers recourent à d'autres types de graisses, comme le beurre de cacao, moins chères et aussi produites à l'étranger.

On y trouve aussi du sucre, produit en Belgique, et de la lécithine de Soja, importée.



» *Deuxième étape : mettre en ordre les étapes de la vie du chocolat*

Les élèves, par groupe de 2 à 4, reçoivent :

- dans l'ordre, des vignettes reprenant le nom des 14 étapes de la fabrication du chocolat,
- dans le désordre, la description et la photographie qui leur correspondent.

Ces vignettes, descriptions et photographies figurent à l'annexe 8.

Les enfants essayent d'établir une relation entre les vignettes, les descriptions et les photographies. L'enseignant écoute les propositions, analyse chaque image avec les enfants pour les aider à retrouver les bonnes correspondances. Il demande ensuite dans quel pays les élèves pensent que chaque étape de fabrication est réalisée.

EN SAVOIR PLUS SUR LE CHOCOLAT

1) Les 5, voire les 6 premières étapes, jusqu'à la torréfaction, sont généralement opérées dans les pays de croissance du cacao (Côte d'Ivoire, Brésil). Les étapes ultérieures ont généralement lieu dans les pays industrialisés (Belgique, Suisse). Le chocolat y est finalisé et redistribué à travers le monde entier. Ou, autre possibilité, l'entreprise-mère (Côte d'Or, Callebaut, Nestlé) ouvre une succursale dans le pays où se consommera le chocolat pour l'y fabriquer et éviter un transport long et coûteux.

Cette répartition des tâches correspond à ce qu'on appelle « la division internationale du travail ». Bien que difficile à appréhender par des enfants de 6 à 9 ans, elle est une donnée importante à leur transmettre et à garder à l'esprit pour qu'ils puissent appréhender le fonctionnement de l'économie d'aujourd'hui. Elle s'est diffusée progressivement sur la surface de la Terre à partir du 19e siècle. La dynamique centrale qui anime cette division du travail est que l'on produit plus de richesses en répartissant les étapes de la production de biens et de services entre les différents pays du monde. De cette répartition, en théorie, tout le monde doit sortir bénéficiaire. Les études d'Adam Smith et David Ricardo ont particulièrement mis en lumière cette dynamique. Le développement des réseaux et des moyens de transport, parallèle à la diminution du coût de ce dernier, est un élément central qui a rendu possible cette spécialisation internationale et renforcé la mondialisation des échanges.

2) Si la Belgique produit aujourd'hui un des meilleurs chocolats du monde, ce sont les Aztèques qui ont utilisé les premiers le cacao pour en faire du chocolat ! Encore un aliment et un produit qui puisent leurs origines dans les Amériques préhispaniques. Les mots « cacao » et « chocolat » viennent d'ailleurs du Nahuatl, qui reste une langue couramment parlée par les Indiens du Mexique. Le plus grand producteur de fèves de cacao aujourd'hui est la Côte d'Ivoire, et le plus grand consommateur de chocolat, la Suisse. Plus d'informations sur <http://fr.wikipedia.org>

ET LE COMMERCE ÉQUITABLE ?

Cette activité présente des opportunités pour créer des passerelles vers une sensibilisation au commerce équitable qui irait au-delà du simple choix de chocolat des Magasins du Monde pour illustrer le propos. L'idée centrale du commerce équitable, utiliser le pouvoir d'achat des consommateurs des pays du Nord pour combattre la pauvreté qui touche les petits producteurs dans les pays du Sud, n'est pas simple à appréhender pour les enfants. Elle l'est d'autant plus si on souhaite éviter une vision trop manichéenne des méchants capitalistes du Nord qui exploitent les pauvres petits esclaves du Sud, indigne d'un enseignement de qualité. Il faudrait idéalement que les enfants puissent découvrir les conditions de vie des communautés du Sud et les difficultés qu'elles rencontrent pour obtenir la « juste » rétribution de leur travail : manque de formation, transformation sur place de la matière première difficile, nécessité de passer par des intermédiaires ou de grandes compagnies pour écouler leur production. On le voit : le sujet est complexe. Probablement trop pour des élèves du début du primaire.

Deux associations connues pour leur engagement en faveur du commerce équitable démentiront peut-être cette impression :

Max Havelaar : www.maxhavelaar.be/

Magasins du Monde Oxfam : www.madeindignity.be

3.9 VETEMENTS, JOUETS ET MONDIALISATION

OBJECTIF

Prendre conscience que vêtements et jouets, hier encore fabriqués par une entreprise d'ici, viennent, pour la plupart, de partout.

DEROULEMENT

L'étude du vêtement ou du jouet comme produit de la mondialisation est menée en deux étapes.

→ Première étape : le lieu de confection du vêtement/jouet

Les enfants inspectent un de leurs habits : leurs chaussures, leur pull ou leur manteau par exemple. Immanquablement, ils trouveront une étiquette indiquant son origine. Au tableau, le professeur dessine un tableau qui établit le « hit-parade par continent » des habits de la classe.

Une recherche identique peut être menée pour le jouet préféré des enfants, qu'ils ont éventuellement apporté en classe.

→ Deuxième étape : qui a inventé tel vêtement/jouet ?

Les élèves font la liste de types de vêtements qui leur passent par la tête. Si les enfants n'y pensent pas naturellement, le professeur en ajoute quelques uns du type « cravate » ou « smoking ». Si le niveau de développement des élèves le permet, la classe fait une recherche sur le lieu d'invention de chaque vêtement, par exemple sur le site http://erika.inventeur.info/index.php3?cat_id=52. Voici quelques éléments repris sur ce site.

- Le jeans est un mélange allemand et américain (Lévi Strauss, 1853).
- Les bottes en caoutchouc sont américaines (Hiram Hutchinson et Charles Goodyear, 1853).
- La chemise vient de Rome (3e siècle après J.-C.).
- La cravate vient de Chine (3e siècle avant J.-C.).
- Le poncho vient des Indiens d'Amérique latine.
- L'anorak vient des Inuits.
- L'imperméable est français (François Fresneau, 1748).
- Le smoking ou tuxedo est américain (Pierre Lorillard, vers 1886).
- Les bas nylon viennent des Etats-Unis (Wallace Carothers, 1938).
- Le bikini est français (Louis Réard, 1946).

Une recherche similaire peut être menée pour les jouets et les loisirs. Quelques exemples :

- La poupée Barbie est américaine (Ruth Handler, 1959).
- Le football est anglais (vers 1860).
- Les échecs sont indiens (5e siècle après J.-C.).
- Le premier jeu vidéo est américain (Steve Russel, 1962).
- Le Game Boy est japonais (Nintendo, 1989), tout comme la Playstation (Sony, 1994).
- Les Pokémon (Pocket Monster, « Monstres de poche ») sont japonais (Satoshi Tajiri, 1995).
- Diddl est allemand (Thomas Goletz, 1990).
- Titeuf est suisse (Philippe Chappuis, 1992).

Plus d'informations sur <http://fr.wikipedia.org> et <http://erika.inventeur.info>. On peut aussi faire apparaître qu'il peut exister une différence entre le lieu où un bien a été inventé et le lieu où il est actuellement produit.

FANADO ET LE PETIT LIGUEUR

Pour approfondir la question du travail des enfants et la question plus générale des conditions de travail, les numéros 4 et 10 de la revue Fanado et les numéros 39 et 48 du Petit Ligueur sont particulièrement instructifs. Il est possible de les obtenir gratuitement en téléphonant au secrétariat d'Education au développement d'Iles de Paix au 085/82.33.73.

JEUX VENUS D'AILLEURS

Les élèves peuvent s'intéresser à quelques jeux des pays du Sud. L'awele, ou mankala, est sans doute l'un des plus connus. Il est facile de se le procurer dans le commerce, aux Magasins du Monde Oxfam ou dans une grande chaîne de distribution de jouets.

3.10 MONDIALISATION ET DIFFERENCES ENTRE LES NIVEAUX DE VIE

INTRODUCTION

Ce thème n'est pas directement lié à l'une ou l'autre des pages du livret de Madeleine et Charlotte. Il eut toutefois été difficile de ne pas l'évoquer quand on prétend étudier le phénomène de la mondialisation.

Expliquer aux enfants les stratégies géopolitiques des grandes nations, les déterminants de l'inégalité des revenus, les sources théoriques de la doctrine qui prône la libéralisation des marchés nationaux et internationaux, la question des barrières tarifaires au commerce international, les enjeux liés à l'annulation de la dette, la répartition de la valeur ajoutée tant dans son optique production que dans son optique revenu et les autres causes et conséquences du phénomène de la mondialisation est probablement assez prématuré.

La mondialisation est aussi celle de l'information. On ne peut donc pas faire abstraction du fait que chacun, aujourd'hui, sait, ou peut savoir, qu'un nombre considérable de personnes vivent dans une grande pauvreté.

Cette activité a été imaginée par ITECO (www.iteco.be) et dure une vingtaine de minutes.

OBJECTIF

Comprendre les déséquilibres démographiques et économiques dans le monde.

DEROULEMENT

L'activité se déroule dans une grande pièce. Il s'y trouve autant de chaises que de participants.

Dans un premier temps, l'animateur choisit de faire le jeu soit par continents, soit par ensembles géopolitiques. La deuxième solution est plus marquante, mais la première est plus simple pour les élèves. Puis, il répartit sur les murs de la salle des planisphères où il a colorié chaque fois une zone. Ensuite, il explique au groupe qu'on va symboliser la répartition de la population mondiale. Si le local était le monde et le groupe sa population, chaque participant serait censé représenter x millions d'habitants.

On demande alors aux participants de se répartir dans le local et de se regrouper sous les affichettes, de façon à représenter avec le plus d'exactitude possible la répartition de la population mondiale. Une fois que le groupe est stabilisé dans ses déplacements, l'animateur donne les chiffres réels et corrige la symbolisation si nécessaire.

Nombre d'élèves participant	Répartition de la population						Répartition des revenus				
	Europe	Afrique	Asie	Amérique latine	Amérique du Nord	Chaque élève représente... millions de personnes	Europe	Afrique	Asie	Amérique latine	Amérique du Nord
12	2	1	7	1	1	507	4	0	4	1	3
13	2	1	8	1	1	468	4	0	5	1	3
14	2	2	8	1	1	434	4	1	5	1	3
15	2	2	9	1	1	405	4	1	5	1	4
16	2	2	9	2	1	380	4	1	6	1	4
17	2	2	10	2	1	358	5	1	6	1	4
18	3	2	10	2	1	338	5	1	7	1	4
19	3	2	11	2	1	320	5	1	7	2	4
20	3	3	11	2	1	304	5	1	7	2	5
21	3	3	12	2	1	290	6	1	7	2	5
22	3	3	13	2	1	276	6	1	8	2	5
23	3	3	14	2	1	264	6	1	8	2	5
24	4	3	14	2	1	253	7	1	9	2	6
25	4	3	15	2	1	243	7	1	9	2	6
26	4	3	15	2	2	234	7	1	9	2	6
27	4	3	16	2	2	225	8	1	10	2	6
28	4	4	16	2	2	217	8	1	10	2	7
29	4	4	17	2	2	210	8	1	11	2	7
30	4	4	18	2	2	203	8	1	11	3	7
31	4	4	18	3	2	196	9	1	11	3	7
32	5	4	18	3	2	190	9	1	12	3	8
33	5	4	19	3	2	184	9	1	12	3	8
34	5	4	20	3	2	179	10	1	12	3	8
35	5	4	21	3	2	174	10	1	13	3	8

Ensuite, on se penche sur la richesse mondiale symbolisée par les chaises. Le groupe répartit les chaises sous les affichettes. L'animateur donne ensuite les chiffres réels et corrige la symbolisation.

Pour terminer l'exercice, les habitants doivent occuper toutes les chaises. Aucune chaise ne doit rester inutilisée et aucun habitant ne peut rester sur le sol. Comme à chat perché, il faut grimper sur les chaises. Rires assurés de voir les Américains étalés sur leurs chaises vides face aux Asiatiques qui s'accrochent en grappes sur de trop rares sièges...

Ceci est un exercice idéal pour introduire de façon vivante un exposé sur le développement inégal de la planète.



POUR ALLER PLUS LOIN

L'enseignement peut se limiter à faire connaître l'inégalité des niveaux de vie dans le monde. Aller plus loin n'est pas sans risque, car la complexité des relations Nord-Sud peut difficilement être appréhendée par un jeune élève.

On peut néanmoins se risquer à quelques timides incursions dans le domaine des explications, en sachant qu'on restera toujours à un niveau où le simplisme sera roi.

Plusieurs formules existent.

1. L'enseignant peut interroger les élèves sur ce qu'ils pensent être les raisons de ces inégalités.

Avantage : des questions ouvertes laissent les enfants plus libres de s'exprimer.

Inconvénients : l'enseignant doit pouvoir faire face à toutes les réponses, même les plus saugrenues ; des explications risquent de n'être pas abordées.

2. L'enseignant crée des groupes de 3 ou 4 élèves. Chaque groupe reçoit une feuille comprenant plusieurs explications. Les élèves doivent décider en équipe s'ils pensent que l'explication est valable ou non. Quelques éléments d'information à cet égard figurent à l'annexe 9.



	Explication		
	Valable	A moitié valable	Pas valable
1. Les pays du Sud sont pauvres parce que le mot « Nord » vient avant le mot « Sud » dans le dictionnaire, alors ils sont servis avant.			
2. Quand les pays du Sud étaient des colonies des pays du Nord, les pays du Nord se servaient des matières premières de leurs colonies, mais ne se préoccupaient pas de les développer.			
3. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils sont tous désertiques.			
4. Les pays du Sud sont pauvres parce quand on donne de l'argent à leurs dirigeants, ils le mettent dans leur poche au lieu de l'utiliser pour le bien de tout le monde.			
5. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils sont très endettés et qu'ils n'ont donc pas les moyens de se développer.			
6. Les pays du Sud sont pauvres parce que c'est leur destin et on ne sait rien faire contre le destin.			
7. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils n'ont pas de richesses dans leur sous-sol.			
8. Les pays du Sud sont pauvres parce que leurs habitants sont trop paresseux.			
9. Les pays du Sud sont pauvres à cause d'une météo beaucoup plus difficile à vivre que celle du Nord.			
10. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils ne savent rien faire d'autre que mendier l'argent des pays du Nord et que le Nord ne leur en donne pas beaucoup.			
11. Les pays du Sud sont pauvres parce que les gens qui y travaillent ne sont vraiment pas bien payés.			
12. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'y sévissent de nombreuses maladies qui atteignent la population.			
13. Les pays du Sud sont pauvres parce que tout le monde n'y va pas à l'école.			
14. Les pays du Sud sont pauvres à cause de l'alcool.			
15. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils vendent leurs produits très bon marché au Nord et qu'ils achètent très cher les produits du Nord.			
16. Les pays du Sud sont pauvres à cause de la religion.			
17. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils ont donné plein de choses au Nord qui ne les a pas rendues.			
18. Les pays du Sud sont pauvres parce que les habitants y sont plus nombreux.			
19. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils font toujours la guerre.			
20. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils subissent de nombreuses catastrophes naturelles (tremblements de terre, éruptions volcaniques, raz-de-marée, etc.).			

4. REFLEXIONS PHILOSOPHIQUES ET/OU MORALES

4.1. INTRODUCTION

Ce chapitre reprend une série de questions qui viennent immanquablement à l'esprit lorsque l'on parle de la mondialisation et/ou que l'enfant peut suggérer. Il s'agit ici de réfléchir au sens de ce mouvement, c'est-à-dire à son interprétation en termes normatifs. Quelle valeur lui trouvons-nous ?

Les activités présentées plus haut sont exemptes de toute intention moralisatrice. On caractérise une situation, un lien de cause à effet, sans jugement de valeur.

Une fois bien compris (dans les limites qu'imposent les capacités des élèves) les tenants et aboutissants de la situation, on peut passer au jugement, en recourant aux notions de bien et de mal. Il convient alors d'emprunter un chemin qui permette aux enfants de déterminer eux-mêmes ce qui leur semble à garder ou à changer, de se forger une opinion nuancée sur la mondialisation, qui sera « leur » opinion. Il faudra aider les élèves dans leur aventure, en leur suggérant des arguments « pour » et « contre ».

Plus encore que la détermination d'un avis personnel, il importe d'apprendre à l'élève les rudiments de la démarche critique. Il s'agit donc de l'interroger sur son avis, souvent construit de manière relativement intuitive. Il ne s'agit pas de remettre en cause ni son avis ni le droit qui est le sien d'avoir cet avis. Il convient néanmoins d'aider l'enfant à objectiver cet avis, à le structurer, à le clarifier, à en identifier les racines et à en interroger la cohérence.

Le monde est complexe, et l'apprentissage de la nuance plonge ses racines dans ce type de démarche.

Cette complexité est un frein à une appréhension complète de la réalité par les enfants. Les avis des enfants ne pourront en conséquence se baser que sur des représentations qui nous paraîtront particulièrement caricaturales, à la mesure de leur capacité à comprendre les enjeux du monde qui les entoure. Ce n'est pas grave : ce qui compte, ce n'est pas tant la robustesse de leur avis que l'initiation à cette démarche qui consiste à en construire un et à en discerner les limites.

Pour rappel, l'ambition d'Iles de Paix est d'amener les enfants à penser librement, mais en connaissance de cause, la mondialisation telle qu'elle existe aujourd'hui. L'association fait le pari que c'est de cette manière, plus qu'en imposant aux enfants une vision de ce qui est bon ou mauvais, que la mondialisation prendra demain un visage plus humain.

Cette « zone de questionnement » peut bien sûr être abordée indépendamment des activités proposées dans les sections 2 et 3, mais elle peut tout aussi bien l'être de manière concomitante

PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS

Certaines questions de philosophie pour enfants sont métaphysiques. (Par exemple : depuis combien de temps y a-t-il des hommes sur Terre ? qui touche à la définition de l'homme). A ces questions, il n'existe naturellement pas une bonne réponse, mais une quantité d'approches différentes, ce qui amène les enfants à prendre conscience de la condition d'homme aujourd'hui.

D'autres questions de philosophie ont une portée scientifique. (Exemple : si la Terre est une grosse boule, comment se fait-il que les gens du dessous ne tombent pas dans le vide ?)

Dans leurs réponses, les enfants expriment leurs représentations, leurs explications et l'enseignant, en continuant à les questionner, favorise l'émergence d'un raisonnement scientifique et de l'esprit critique. L'enseignant doit être attentif à cela : l'important n'est pas d'avoir un avis, mais de le communiquer (donc de s'efforcer de le clarifier et de le structurer en soi pour l'exprimer) et de pousser sa réflexion dessus.

On ne se situe pas dans une démarche scientifique scolaire classique. Il ne s'agit pas d'expliquer la gravitation aux enfants, mais de laisser de l'espace à leur imaginaire, à leur curiosité, à leur capacité d'émerveillement. Si, toutefois, l'enseignant est interpellé pour obtenir une explication scientifique, il ne se soustraira pas à l'exercice.

Voir à ce sujet : Clefs pour grandir avec Touka, programme d'éducation sociale pour les 3-12 ans (015 45 94 26) et Journal de classe, une émission de la RTBF sur Jacques Duez et les classes d'enseignement de la morale laïque.

4.2 REFLEXIONS PHILOSOPHIQUES

Les questions reprises ci-dessous sont formulées dans un style direct. Elles peuvent être adressées telles quelles aux enfants, ou retravaillées si leur énonciation n'est pas adaptée. Aucun exemple de réponse n'est proposé. Les élèves orienteront la discussion au gré des réponses qu'ils apporteront spontanément.

Les questions sont sériées par thème, mais il n'est pas nécessaire de les traiter séparément, de les cloisonner. Elles peuvent être abordées sans transition, l'une à la suite de l'autre. La formulation d'une question sur un thème peut par ailleurs être reprise pour ouvrir un questionnement sur un autre thème.

SUR LA COMMUNICATION

- » Pourquoi les hommes ne parlent-ils pas tous la même langue ?
- » Pourquoi y a-t-il des choses que l'on ne sait pas bien raconter à quelqu'un qui ne les a pas vécues ?
- » Est-ce qu'on communique mieux quand on communique plus et plus vite ?
Ou à l'inverse, est-ce qu'on communique mieux quand on communique plus lentement et plus rarement ?
Pourquoi ?
- » Cela vous plairait-il de communiquer avec un enfant d'Afrique, d'Amérique ou d'Asie que vous ne verrez peut-être jamais ? Pourquoi ? Que lui diriez-vous ? Que lui demanderiez-vous ?
- » Pensez-vous que les animaux se disent des choses les uns aux autres ? Croyez-vous qu'une chatte raconte des histoires à ses chatons ? Pour cela, préférez-vous être un animal ou un homme ?

SUR LES INFORMATIONS

- » Est-ce important de savoir, par exemple, qu'il y a eu un terrible tremblement de terre en Chine ? Pourquoi ?
- » Avez-vous de la peine pour les gens qui souffrent et que vous voyez à la télévision ?
Arriveriez-vous à expliquer pourquoi ?
- » Quelles sont les dernières informations dont vous vous souvenez ? Quelle est la dernière émission que vous avez regardée seuls ? Avec un ami ? Avec vos parents ?
- » Quelle est l'émission que vous aimez le plus ? Pourquoi ?
Et, en fin de compte, qu'est-ce qui est le plus important pour vous dans toutes ces informations ?
- » En 1900, la TV n'existait pas.
Qu'est-ce que la télévision vous apporte aujourd'hui, que Madeleine ne pouvait pas avoir ?
Et à l'inverse, pensez-vous que la TV vous prive de certaines choses ? Si oui, quoi par exemple ?
- » Avez-vous vu des informations sur ce qui se passe dans le monde ?
Quand vous voyez ces informations, que ressentez-vous ?
A quoi pensez-vous ? Voudriez-vous faire quelque chose ?



SUR LES VETEMENTS, LA NOURRITURE ET LES JOUETS

- » Quelle impression cela vous fait-il de penser que vos vêtements ou les fruits que vous mangez ont déjà fait un très long voyage ?
- » Vous êtes-vous déjà déguisé en Africain ou en Chinois ? Quel effet cela vous a-t-il fait ? L'avez-vous apprécié ou pas ? Aimerez-vous vous habiller ainsi toute l'année ? Quand vous vous déguisez, vous devenez « quelqu'un d'autre ». Croyez-vous qu'en vous habillant autrement on en vient à penser différemment, à aimer des choses différentes ?
- » Vos grands-parents vous ont peut-être raconté qu'ils n'avaient pas la télévision quand ils avaient votre âge, ni d'ordinateurs ou de GSM. Pensez-vous qu'ils étaient malheureux ? Et vous, seriez-vous malheureux sans tout cela ? Pourquoi ?
- » Est-on malheureux quand on ignore que quelque chose d'amusant existe ?
- » Quand un Africain de la campagne vient en Belgique, il n'en croit pas ses yeux tant il y a des choses dans un grand magasin. Quels sont les articles importants dans un grand magasin, et quels sont ceux qui ne le sont pas ? Si on vous donnait le droit de vous servir gratuitement dans un grand magasin, pour remplir un caddy de choses que vous pourriez emporter dans une île déserte où vous devriez vivre seul pendant un mois, qu'y mettriez-vous ?
- » Pourriez-vous devenir ami avec quelqu'un qui est beaucoup plus pauvre ou beaucoup plus riche que vous ? Pourquoi ?
- » Certaines personnes n'ont pas assez à manger. Pourtant, les grands magasins sont pleins à craquer de nourriture. Comment est-ce possible ?
- » Que pensez-vous de la publicité ? Les trouvez-vous amusantes ? Savez-vous qu'elles essaient de vous influencer ? Appréciez-vous quand l'un de vos parents essaie de vous faire changer d'avis, par exemple pour vous faire choisir un autre vêtement que celui que vous préférez, au magasin ?
- » Qu'est-ce que c'est, être propriétaire d'un objet, d'un terrain ou d'une maison ? Est-ce important, d'avoir des choses ? Quelle est la différence entre avoir des choses utiles et avoir le plus de choses possibles ?
- » Qui est propriétaire de la Terre ?
- » Qu'aimez-vous, dans un jouet ? Avez-vous souvent envie d'avoir le même jouet que vos amis ?
- » Il existe des jouets qui sont fabriqués par des gens, très loin, qui sont très pauvres. Ils travaillent très dur et ne gagnent presque pas d'argent pour leur travail. Trouvez-vous qu'il faudrait éviter d'acheter ces jouets-là ?

SUR LES MOYENS DE TRANSPORT ET LES ORIGINES DES ELEVES DE LA CLASSE

- » Avez-vous déjà pris l'avion ? et le train ? Avez-vous déjà regardé le sol depuis le hublot d'un avion ?
- » Aimez-vous voyager ? Qu'est-ce que vous aimez et qu'est-ce que vous n'aimez pas quand vous vous trouvez dans un autre pays ?
- » Avez-vous déjà vu, à l'étranger, des choses qui vous ont paru étranges ? Pouvez-vous raconter vos souvenirs étonnants sur la manière dont les gens vivent, ailleurs ?
- » Imaginons qu'un savant invente une machine qui nous permette de nous déplacer instantanément sur de très grandes distances. On entre dans une sorte de cabine d'essayage, on appuie sur un bouton et hop ! on se retrouve tout de suite à New York, en Chine ou chez ses grands-parents ! Cela vous plairait-il ?
- » Si vous deviez faire découvrir une chose que vous connaissez, vous, dans votre vie, à une personne d'un pays lointain qui ne le connaîtrait pas, qu'est-ce que ce serait ?
- » Si vous alliez en Afrique ou en Chine, préféreriez-vous y manger la même chose qu'ici (spaghettis, pizzas, viande pommes de terre et légumes) ou bien la même chose que les Africains ou les Chinois ? Pourquoi ?

- » Connaissez-vous, dans votre famille, ou ailleurs, des gens qui sont nés à l'étranger et qui vivent maintenant en Belgique? Pourquoi ont-ils déménagé ? Si vous deviez déménager, pensez-vous que vous continueriez à vous intéresser à ce qui se passe en Belgique, à vouloir regarder la télé d'ici et écouter de la musique de Belgique ou bien préféreriez-vous tout oublier et ne plus faire attention qu'à ce qui se vit dans votre nouveau pays ?
- » A votre avis, comment se fait-il qu'il y ait tellement de manières différentes de vivre sur Terre ? Y en a-t-il qui sont meilleures que d'autres ? Pensez-vous que notre manière de vivre soit meilleure que celle des autres ? Et les autres, que pensent-ils de notre mode de vie ?

SUR LES INEGALITES ENTRE LES NIVEAUX DE VIE

- » Pensez-vous que c'est la faute des pauvres s'ils sont pauvres ? Est-ce la faute de quelqu'un d'autre ?
- » Pourquoi pensez-vous que les gens riches n'aident pas plus les personnes qui vivent dans la pauvreté, ici comme ailleurs ?
- » Si vous étiez pauvres, préféreriez-vous qu'on vous aide en vous donnant tous les jours du pain pour manger ou bien qu'on vous apprenne à vous débrouiller vous-mêmes, par vos propres moyens, comme un grand ?
- » Donner, c'est plus gai pour celui qui donne ou pour celui qui reçoit ? Vous est-il déjà arrivé de recevoir un cadeau dont vous n'aviez rien à faire ? Comment avez-vous réagi ? Avez-vous trouvé que cette situation était dommage ?

4.3 REFLEXIONS « MORALES »

Pour aborder la mondialisation sous l'angle moral, tout en respectant le choix méthodologique décrit dans l'introduction de ce chapitre, les élèves réalisent un tableau reprenant les aspects positifs et négatifs de la mondialisation telle qu'elle existe aujourd'hui.

A cette fin, la comparaison entre les vies de Madeleine et Charlotte prend tout son sens car elle permet d'exacerber les effets de la mondialisation (et d'autres phénomènes tels que l'évolution des mentalités, ou le consumérisme, aussi !). Pour être juste, il faut à la vérité de dire que Le monde de Madeleine et Charlotte ne met en avant que quelques aspects de la mondialisation. Comme cela a été souligné, certaines dimensions, parmi lesquelles les aspects les moins reluisants du phénomène (effets de la concurrence internationale sur la protection des travailleurs, par exemple), ne peuvent être valablement abordés, par excès de complexité.

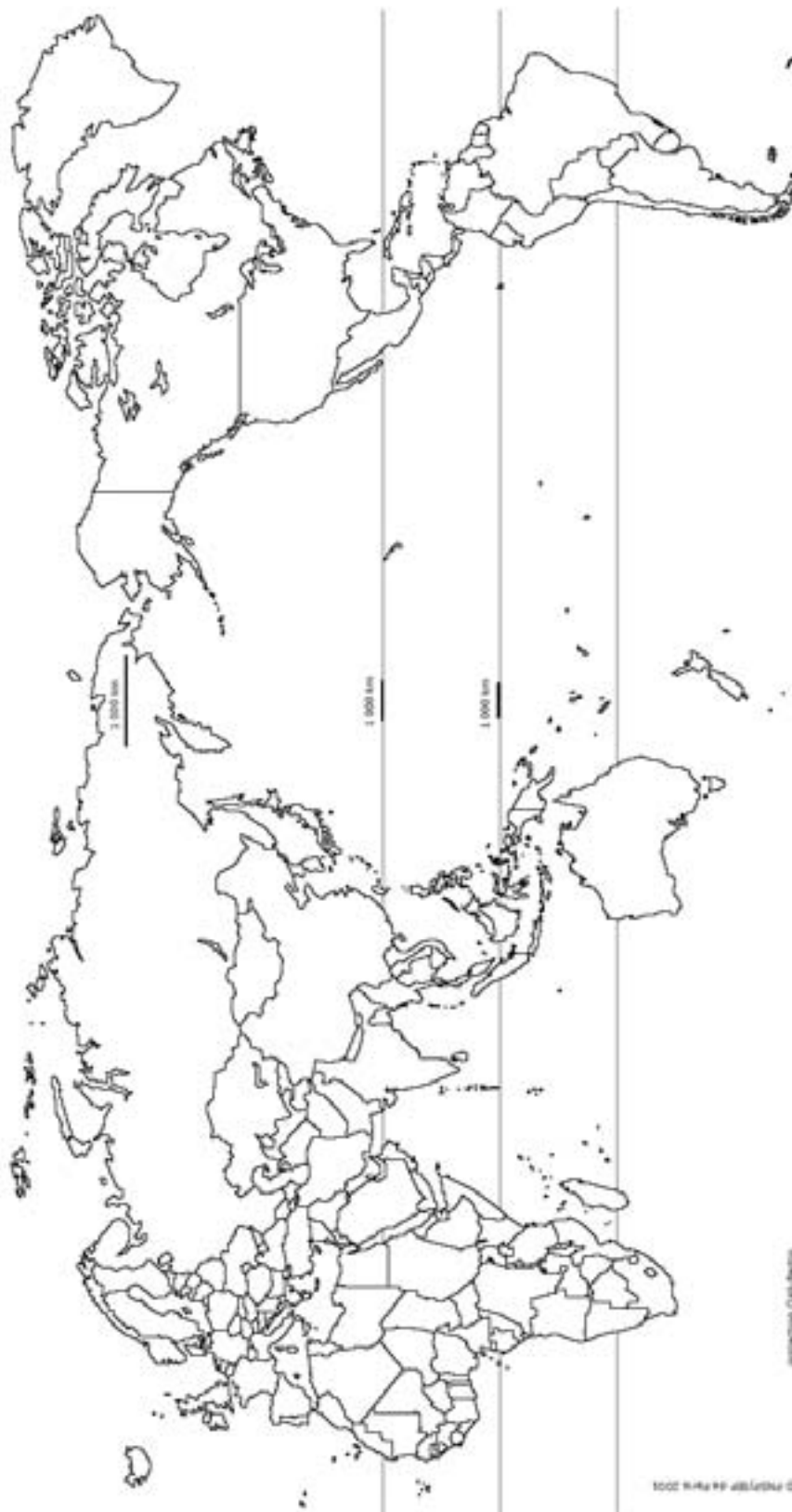
Les enfants risquent de ne pas mentionner tous les éléments imaginables à charge et à décharge de la mondialisation. L'annexe 10 propose quelques éléments que l'enseignant pourra ajouter à ceux qui proviennent de sa propre expérience personnelle.



ANNEXES



ANNEXE 1



Deux sites offrent gratuitement d'autres modèles de cartes muettes à imprimer :
<http://www.ac-reims.fr/datice/hist-geo/carto/cartogeo/>
<http://www.sciences-po.fr/cartographie/fonds/milieu.html#ancre714081>.

ANNEXE 2. QUELQUES MOTS D'ORIGINE ETRANGERE

- » Abricot : de l'espagnol albaricoque, venant de l'arabe *al barqūq*, lui-même issu du latin *præcoquum*, c'est-à-dire « (le fruit) précoce »
- » Alambic : de l'arabe *al anbiq*, lui-même emprunté au grec tardif *ambix*, « le vase »
- » Alchimie : de l'arabe *al kīmiâ*, lui-même provenant soit du grec soit du copte
- » Alcool : de l'arabe *al-koH*
- » Alléluia : de l'hébreu
- » Avocat : du nahuatl *auacatl*, parvenu via l'espagnol *abogado*, « avocat (auxiliaire de justice) » et *aguacate*, « avocat (fruit de l'avocatier) ». Les deux mots se sont croisés. Pour la petite histoire, les premiers exportateurs d'avocats, en relation avec les Aztèques, étaient les Espagnols
- » Bonzaï : du japonais
- » Bouquet : d'origine germanique
- » Bulldozer : de l'anglo-américain
- » Bungalow : de l'anglais *bungalow*, venant lui-même de l'hindou *bangla*, « du Bengale »
- » Cartouche : de l'italien, désigne à l'origine un rouleau de carton contenant de la mitraille
- » Cobaye : du portugais, venant lui-même du tupi-guarani (Amérique du Sud)
- » Eden : de l'hébreu
- » Flouze : de l'arabe pluriel dialectal de fils, monnaie égyptienne
- » Gazelle : de l'arabe *ghazâlah*
- » Hasard : de l'arabe *al-zahr*, mot désignant au départ un jeu de dé
- » Jaguar : du portugais
- » Jeans : de l'anglais
- » Ketchup : de l'anglo-américain
- » Klaxon : du nom d'une firme américaine
- » Macadam : du nom de l'inventeur écossais John Loudon McAdam
- » Mesquin : de l'arabe *miskîn*, « pauvre, indigent »
- » Olé ! : mot espagnol, venant probablement de l'interjection arabe *wa-allah*, « Par Dieu »
- » Ramdam : déformation du mot arabe *ramadan*, en relation avec les bruits de fête qui accompagnent cette tradition
- » Sarbacane : de l'arabe *zarbatâna*, arrivé jusqu'à nous par l'intermédiaire de l'espagnol, et l'origine du mot arabe proviendrait du malais par l'intermédiaire du persan
- » Slogan : du gaélique
- » Sucre : de l'italien *zucchero*, qui vient de l'arabe *sukkar*, qui vient du sanskrit *sarkarâ*
- » Tam-tam : du créole
- » Tomate : mot d'origine aztèque passé dans le français via l'espagnol
- » Viking : de l'ancien scandinave
- » Yacht : du néerlandais
- » Yak : du tibétain

VOIR AUSSI :

- http://fr.wikipedia.org/wiki/Mots_fran%C3%A7ais_d'origine_arabe
- <http://membres.lycos.fr/Clo7/grammaire/etranger.htm>
- <http://www.ac-creteil.fr/ID/94/c7/vocab2/page9.htm>
- Henriette Walter, *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, LGF-Livre de Poche, Paris, 1999.

ANNEXE 3. DE L'ORIGINE DE QUELQUES MOTS DE LA LANGUE FRANÇAISE

	Origine Linguistique	Distance parcourue pour arriver en Belgique	Premier usage en français	Plus d'informations
Café	Arabe : qahwa	Environ 4500 km (péninsule arabique)	1665	http://fr.wikipedia.org/wiki/Caf%C3%A9
Orange	Arabe : narandj	Idem	1515	http://fr.wiktionary.org/wiki/orange
Cacao	Nahuatl : cacahuaâtl	9000 km (Mexique)	1569	http://fr.wikipedia.org/wiki/Cacao
Yaourt	Turc : yoğurtmak, « épaisir »	Environ 200 km	1923	http://fr.wikipedia.org/wiki/Yogourt
Tabac	Haïtien : tsibatl	Environ 8250 km	1599	
Parking	Anglais : parking	300 km (distance Bruxelles-Londres)	1926	
Week-end	Anglais: week-end	Idem	1906	
Corn-flakes	Anglais : corn flakes, « flocons d'avoine »	Idem	Années '50	
Anorak	Inuit : annoraaq	Entre 3000 et 10000 km	1945	
Ski	Norvégien : ski	1000 km	1841	



ANNEXE 4. GRILLE D'ETYMOLOGIE DANS LE DESORDRE POUR LES ELEVES







Mot en français	Mot étranger dont il est originaire	Sens du mot étranger
Dringuelle	Qahwa	Mot allemand qui signifie « argent pour boire »
Numéro	Electronic mail	Mot latin qui signifie « nombre »
Tabac	Numéro	Mot grec signifiant « je m'exerce »
E-mail	Gumnadzo	Mot arabe signifiant « café »
Gymnastique	Tsibatl	Mot haitien signifiant « tabac »
Café	Trinkgeld	Mot anglais signifiant « courrier électronique »

ANNEXE 5. QUATRE INVENTIONS PARMIS D'AUTRES

Invention	Inventeur(s)	Quand ?	Où ?	Plus d'infos
Papier	Les Chinois	3 ^e siècle avant J.-C., sous le règne de l'empereur Qin Shi Huang	Chine	Au 8 ^e siècle, les Arabes apprennent l'art chinois de fabrication du papier, et le transmettent peu à peu à l'occident. Au 15 ^e siècle, l'invention de la typographie par Gutenberg accroît la consommation de papier. Mais c'est au 19 ^e siècle que l'industrie du papier prend réellement son essor. Au siècle suivant, elle devient l'industrie lourde que nous connaissons aujourd'hui.
Ordinateur	John Von Neumann et Alan Turing	1940	Angleterre	L'ordinateur a connu une accélération dans sa mise au point en grande partie à cause du contexte de la Seconde Guerre mondiale (nécessité de précision et de rapidité pour diverses activités militaires).
Internet	J. C. R. Licklider, L. G. Roberts, P. Baran, D. Davies, R. Scantlebury	Années '60	Etats-Unis, Angleterre	Plusieurs réseaux informatiques d'échange d'informations annonçant Internet ont été mis au point indépendamment par divers organismes, dont un sur la demande du Ministère de la défense américain. L'idée était de pouvoir assurer la continuité des communications en cas de guerre atomique.
Ampoule électrique à incandescence	Joseph Swan	1848	Angleterre	L'électricité statique est connue depuis l'antiquité. Les Grecs la connaissaient grâce aux propriétés de l'ambre jaune. <i>Elektron</i> signifie d'ailleurs « ambre » en grec. Ce n'est que durant le 19 ^e siècle que l'électricité sera maîtrisée et, plus tard, qu'elle rentrera dans toutes les maisons. L'usage de l'ampoule électrique ne se répandra que dans le courant des années '20.

Source : site de Wikipedia.

ANNEXE 6. L'ORIGINE DE QUELQUES MOYENS DE TRANSPORT







Invention	Inventeur(s)	Date et lieu de l'invention	Vitesse	Photo de l'invention
Roue	Peuple de Sumer	3500 avant J.-C., Mésopotamie (Irak actuel)		
Patins à roulettes	Jean-Joseph Merlin	1760, Huy, Belgique. A noter que, à l'époque, la Belgique n'existait pas encore !	De quelques km/h à plus de 20 km/h	
Vélo	Karl Drais	1817, Allemagne	Moins de 10 km/h (Draisienne), plus de 50 km/h (vélos de compétitions)	
Voiture	Nicolas Joseph Cugnot	1771, France	De moins de 10km/h pour la voiture de Cugnot à plus de 300 km/h pour les Formule 1	
Train	Train à vapeur destiné au transport de personnes : Richard Trevithick	1802, Angleterre	De 8 km/h pour le premier train à plus de 300 km/h pour le TGV	
Avion	Les avions actuels sont le fruit d'une longue évolution. L'une des étapes les plus importantes est le vol des frères Wright à bord de leur Wright Flyer I !	17 décembre 1903, USA	De 48 km/h pour le Wright Flyer I à plus de 800 km/h pour les avions de transport modernes	






ANNEXE 7. L'ORIGINE DE QUELQUES ALIMENTS

Aliment	Origine
Pomme de terre	La pomme de terre est originaire des Amériques, tout comme le maïs et la tomate. Ces espèces ont été introduites en Europe suite à la découverte du continent américain par Christophe Colomb en 1492.
Spaghettis	Tout le monde pense que les spaghettis sont italiens ! En fait, leur origine est incertaine : les Français et les Italiens la revendiquent, mais il est plus que probable qu'ils nous viennent de Chine, voire du Japon. C'est un grand voyageur et commerçant vénitien, Marco Polo, qui les aurait ramenés en Europe après un périple de 24 ans en Orient !
Hamburger	Le hamburger est-il anglais ou américain ? Aucun des deux ! Comme le hot-dog, il est allemand. Mais il est aujourd'hui connu un peu partout dans le monde grâce à McDonald's (multinationale américaine) et à d'autres chaînes de fast-food comme Quick (groupe d'origine belge). Plus d'infos sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Hamburger
Mangue, kiwi, banane	<p>La mangue est originaire de l'Inde et de la Birmanie. Celles que nous achetons aujourd'hui au supermarché viennent essentiellement d'Afrique de l'Ouest.</p> <p>Le kiwi a vu le jour dans la vallée du Yang Tseu Kiang en Chine, et la Nouvelle-Zélande (Océanie) en est aujourd'hui un des principaux exportateurs.</p> <p>La banane que nous connaissons aujourd'hui est le fruit d'une longue évolution qui aurait commencé en Nouvelle-Guinée (Océanie) voici 10 000 ans ! L'Inde (Asie) est le premier producteur de bananes et l'Equateur (Amérique du Sud) en est le premier exportateur.</p> <p>Plus d'infos sur ces fruits sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil</p>



ANNEXE 8. LES 14 ETAPES DE LA VIE DU CHOCOLAT

Etapes	Commentaires	Photos
L'arbre et le fruit	Le cacaoyer est un arbre fragile qui pousse uniquement dans les pays tropicaux. Les cabosses, qui contiennent les graines de cacao, poussent sur le tronc et sur les branches. Il leur faut 4 mois pour mûrir et acquérir une belle couleur jaune orangée. Chaque cacaoyer donne environ 40 cabosses par an.	
La récolte	La cueillette des cabosses est une opération très délicate, qui consiste à cueillir le fruit sans l'endommager ni blesser l'arbre. Pour les fruits placés en hauteur, on utilise une lame courbe, fixée au bout d'une perche.	
L'écabossage	Le fruit (cabosse) est fendu avec une machette et vidé de ses fèves et sa pulpe.	
La fermentation	Les fèves sont placées dans des bacs et recouvertes de feuilles de bananier. La température varie de 45°C à 50°C. On les laisse reposer environ une semaine. La fermentation débarrasse les fèves de leur pulpe, réduit le goût amer et développe les précurseurs d'arôme.	
Le séchage	A ce stade, elles contiennent encore 60% d'humidité qu'il faut réduire à 7% pour assurer une conservation et un transport optimaux. Les fèves sont alors séchées au soleil ou dans des séchoirs et parfois lavées.	
La torréfaction	Les fèves sont torréfiées afin d'augmenter l'arôme, comme pour le café.	

Etapes	Commentaires	Photos
Le concassage, le broyage et l'affinage	Les fèves sont ensuite broyées et transformées en petits éclats. Les grains de cacao sont transformés en pâte liquide, appelée pâte ou liqueur de cacao. Le beurre de cacao est séparé de la pâte par pression.	
Le malaxage et le conchage	Le chocolat noir est fabriqué en mélangeant beurre de cacao (pour le fondant), cacao solide (pour le goût) et sucre. Plus il y aura de sucre, moins le pourcentage de cacao sera élevé. Du lait en poudre est ajouté si on désire du chocolat au lait. Le chocolat est chauffé, ce qui augmente l'homogénéité, l'onctuosité et l'arôme.	
Le tempérage	Le chocolat est refroidi selon une courbe de température très précise pour obtenir la cristallisation.	
Le moulage	Le moulage permet d'obtenir la forme ou le motif désiré et de finaliser le produit.	
La vente au détail	Le chocolat est conditionné et redistribué à travers le monde pour atteindre le consommateur final.	

EXTRAIT DE :

- » <http://fr.wikipedia.org/wiki/Chocolat>,
- » <http://www.chocolats.org>,
- » http://maitrequeux.free.fr/chocolat/la_filiere_cacao.htm
- » <http://www.cacao.ci>
- » <http://www.maxhavelaarfrance.org>

ANNEXE 9

1. Les pays du Sud sont pauvres parce que le mot « Nord » vient avant le mot « Sud » dans le dictionnaire, alors ils sont servis avant.

Pas valable. Cette explication est purement fantaisiste.

2. Quand les pays du Sud étaient des colonies des pays du Nord, les pays du Nord se servaient des matières premières de leurs colonies, mais ne se préoccupaient pas de les développer.

A moitié valable. Les métropoles ont souvent développé des infrastructures considérables dans leurs colonies. Il est néanmoins vrai que les colonies ont été organisées afin de bénéficier aux métropoles, et n'ont pour la plupart pas connu de programme de développement intégré.

3. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils sont tous désertiques.

A moitié valable. Nombre de pays pauvres ne sont pas désertiques. Il n'empêche que la présence du désert est souvent plus un frein qu'un atout pour un développement économique harmonieux.

4. Les pays du Sud sont pauvres parce quand on donne de l'argent à leurs dirigeants, ils le mettent dans leur poche au lieu de l'utiliser pour le bien de tout le monde.

Valable. La corruption est en effet un problème considérable dans nombre de pays. Elle a participé à creuser un certain nombre de dettes colossales qui grèvent la capacité de nombreux pays à se développer. Tout mettre sur le dos de la corruption serait toutefois excessif.

5. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils sont très endettés et qu'ils n'ont donc pas les moyens de se développer.

Valable. Le service de la dette distrait une part considérable des ressources de nombreux pays. Elles partent à l'étranger pour rembourser les emprunts et ne sont plus disponibles pour la santé, l'éducation ou l'acquisition d'infrastructures.

6. Les pays du Sud sont pauvres parce que c'est leur destin et on ne sait rien faire contre le destin.

Pas valable. Il existe des facteurs géographiques et climatiques qui handicapent certains pays par rapport à d'autres, mais ils ne permettent pas de conclure à une fatalité.

7. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils n'ont pas de richesses dans leur sous-sol.

A moitié valable. C'est vrai pour certains pays moins chanceux, comme le Burkina Faso, le Mali ou le Tchad, par exemple. D'autres démontrent à loisir le contraire : la République démocratique du Congo a l'un des sous-sols les plus riches et un des niveaux de développement les moins élevés.

8. Les pays du Sud sont pauvres parce que leurs habitants sont trop paresseux.

Pas valable. L'alternance des saisons sèche et des pluies dans certains pays mettait certains agriculteurs au « chômage technique » pendant une partie de la saison sèche, ce qui leur a valu une réputation d'oisiveté. Leur capacité de travail, dans des conditions souvent très pénibles est toutefois étourdissante.

9. Les pays du Sud sont pauvres à cause d'une météo beaucoup plus difficile à vivre que celle du Nord.

A moitié valable. Dans certains pays, la météo est particulièrement difficile à vivre. Par exemple dans des régions désertiques telles que le Sahara. Dans nombre d'autres, les conditions climatiques sont aussi favorables qu'au Nord.

10. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils ne savent rien faire d'autre que mendier l'argent des pays du Nord et que le Nord ne leur en donne pas beaucoup.

Pas valable. Nombre de pays du Sud souhaitent prendre leur sort et leur développement en mains, même si la coopération au développement des années '60, teintée de paternalisme, a parfois développé un sentiment d'assistance en certains endroits. Il est néanmoins vrai que les pays du Nord ont une générosité toute mesurée à l'égard des pays du Sud.

11. Les pays du Sud sont pauvres parce que les gens qui y travaillent ne sont vraiment pas bien payés.

Valable. Mais comment les payer mieux ?

12. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'y sévissent de nombreuses maladies qui atteignent la population.

Valable. Le paludisme et le SIDA font des ravages.

13. Les pays du Sud sont pauvres parce que tout le monde n'y va pas à l'école.

Valable. Les taux d'alphabétisation sont faibles. Mais l'école ne fait pas tout. Il faut encore que les personnes diplômées trouvent des emplois où exercer ce qu'ils ont appris. Trop nombreux sont ceux qui, une fois diplômés, cherchent à s'exiler dans des pays où ils gagneront mieux leur vie.

14. Les pays du Sud sont pauvres à cause de l'alcool.

Pas valable. C'est une explication fantaisiste.

15. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils vendent leurs produits très bon marché au Nord et qu'ils achètent très cher les produits du Nord.

Valable.

16. Les pays du Sud sont pauvres à cause de la religion.

Pas valable.

17. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils ont donné plein de choses au Nord qui ne les a pas rendues.

Pas valable. Le commerce international n'est pas basé sur le principe du prêt.

18. Les pays du Sud sont pauvres parce que les habitants y sont plus nombreux.

A moitié valable. La pression démographique a des effets (par exemple déforestation, surexploitation des sols) qui portent dommage au développement à long terme.

19. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils font toujours la guerre.

A moitié valable. On voit que l'Europe s'est bien développée pendant la longue période de paix qui a caractérisé les 60 dernières années de son histoire. Certains pays du Sud ont vu leur développement hypothéqué par des guerres incessantes. D'autres ont connu des périodes plus calmes et ne se sont néanmoins pas développés.

20. Les pays du Sud sont pauvres parce qu'ils subissent de nombreuses catastrophes naturelles (tremblements de terre, éruptions volcaniques, raz-de-marée, etc.).

A moitié valable. Un certain nombre de catastrophe provoquent plus de dégâts dans les pays pauvres qui ne peuvent se prémunir contre elles. Ainsi, un tremblement de terre fait plus de dégâts en Turquie ou en Iran qu'aux Etats-Unis ou au Japon. Sur l'ensemble des surfaces concernées, les catastrophes naturelles n'ont pas une importance déterminante dans le développement.

ANNEXE 10

Le tableau ci-dessous reprend quelques suggestions sur lesquelles l'enseignant peut se baser si les élèves peinent à trouver des arguments « pour » ou « contre » la mondialisation. Les exemples doivent évidemment être reformulés si nécessaire dans un langage plus adapté aux enfants et retravaillés de manière à rencontrer leur niveau de développement.

1. Éléments relatifs à la communication

Courriers manuscrits	
Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> » Attachement affectif : on y trouve charme et esthétique. » Matérialité de l'objet. » On peut rêver au voyage de l'objet. » Apprentissage de la patience. » L'effort fait concentrer l'attention sur l'essentiel. 	<ul style="list-style-type: none"> » Lenteur » Nécessité d'acheter le papier, le stylo et le timbre. » Perte de certains courriers
Courriers électroniques	
Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> » Rapidité. » Ajout de photos, de textes, de films (webcam) » Aucun coût supplémentaire, à la marge. » Pas de rature, on peut recommencer son texte, le corriger avant de l'envoyer. » Pas de pollution liée au transport par le facteur. 	<ul style="list-style-type: none"> » Nécessité d'avoir un ordinateur et une connexion Internet. Pas accessible partout, notamment dans les pays pauvres. » Comme c'est facile, on s'applique moins.

2. Éléments relatifs à l'information

En 1900	
Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> » Sentiment de sécurité dans un univers mieux connu parce que plus restreint. 	<ul style="list-style-type: none"> » Tout le monde ne sait pas lire en 1900, ni s'acheter le journal. » L'information prend beaucoup de temps pour arriver.
Aujourd'hui	
Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> » Rapidité de l'information. » Information accessible à tous à un coût raisonnable. 	<ul style="list-style-type: none"> » Risque d'être noyé d'information et de devenir insensible...

3. Eléments relatifs à l'alimentation

En 1900	
Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> » Beaucoup d'aliments sont produits à proximité. On est mieux informé sur leur qualité. » Culture traditionnelle plus respectueuse de l'environnement. » Goût « authentique » des aliments, sans ajout chimique. » Meilleure inscription du cycle des saisons pour rythmer la vie des gens. Autre relation au temps. 	<ul style="list-style-type: none"> » Certaines saveurs sont totalement inconnues (mangues, fruits de la passion, etc.) » Une production plus « naturelle » comprenait aussi des risques d'alimentation moins équilibrée et d'une commercialisation moins « hygiénique ». » En cas de mauvaise récolte, l'absence de commerce international ne permet pas de compenser autant. Risque de famine.
Aujourd'hui	
Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> » Grande disponibilité d'un large choix de produits.. » Découverte possible de nouvelles saveurs inconnues. (fruits et viandes exotiques) » Le M^c Donald's, c'est tellement bon ! 	<ul style="list-style-type: none"> » Certains aliments sont chers.. » Plus beaucoup de différence entre ce qu'on trouve ici et quand on voyage à l'étranger. » Le McDonalds, est-ce vraiment bon ? » L'alimentation est de plus en plus produite par de grands conglomérats internationaux. Cela tue l'emploi et la diversité. » Pas de « prise directe » avec le produit. On ne sait plus comment le lait, les oeufs ou la viande sont produits.



4. Éléments relatifs aux vêtements

En 1900	
Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> » Des vêtements faits sur mesure, cela leur donne une dimension toute personnelle. » Certains vêtements ont une histoire, acheté pour tel ou tel événement (communion, par exemple). » Le couturier a un revenu qui lui permet de vivre. » Vêtements de qualité, généralement solides. 	<ul style="list-style-type: none"> » Le coût des nouveaux vêtements empêche d'en acheter souvent et impose d'en prendre soin. » Limitation du choix.
Aujourd'hui	
Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> » Il existe des vêtements et accessoires bon marché, notamment grâce (ou à cause) de la concurrence entre producteurs. » Grande diversité des vêtements disponibles. On peut notamment trouver des vêtements dont le design est inspiré des traditions du monde entier. 	<ul style="list-style-type: none"> » Malgré le choix, on a parfois l'impression de s'habiller tous pareil. » La qualité n'est pas toujours bonne, surtout quand on achète bon marché. » Le transport de ces vêtements, parfois sur de très longues distances, participe à la pollution de la planète. » Les vêtements produits loin le sont-ils en respectant l'environnement et la dignité des travailleurs ? [Plus d'informations à ce sujet dans la revue Fanado, numéros 4 et 10, et le Petit Liqueur, numéros 39 et 48. Disponibles gratuitement sur demande au 085/82.33.73.] » Les travailleurs font souvent les frais de la concurrence entre producteurs.

5. Éléments relatifs aux jouets

Arguments semblables, mutatis mutandis, que pour les jouets.

6. Eléments relatifs à l'école

En 1900	
Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> » Tout le monde se connaît ! Les élèves sont généralement issus d'une même zone géographique et se fréquentent aussi hors de l'école! 	<ul style="list-style-type: none"> » Peu d'ouverture sur l'extérieur. L'étranger en devient souvent quelqu'un dont on se méfie, voire dont on a peur... » Fort contrôle social.
Aujourd'hui	
Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> » Des enfants qui viennent du monde entier (première, deuxième ou troisième génération) se côtoient. Ils partagent leurs habitudes, leurs jeux, etc. » Moindre appréhension à l'égard de la différence culturelle. 	<ul style="list-style-type: none"> » La proximité de personnes issues d'autres cultures peut, parfois, provoquer un rejet.





Ce dossier a été rédigé par l'équipe Iles de Paix
avec la contribution de Séverine Gerli.
Il accompagne **Le monde de Madeleine et Charlotte**,
édité par Iles de Paix.
Des exemplaires de ce livret peuvent être obtenus
sur simple demande à l'association.

Les illustrations de ce dossier sont extraites de ce livret,
et dues au talent de Florence Gossuin.
PAO: Cinquino Michele.

Editeur responsable :

Iles de Paix ASBL - 37 rue du Marché à 4500 Huy (Belgique) -
Tél. 085 23 02 54
edudev@ilesdepaix.org
www.ilesdepaix.org –

Numéro de dépôt légal : D2006/3350/81

Avec le soutien de la **Coopération belge au développement (DGCD)**